



3<sup>e</sup> trimestre 2014 - octobre 2014

## Conjoncture trimestrielle

### EN BREF ...

#### Productions végétales -

Les récoltes de céréales se prolongent au gré des caprices de la météo. Les rendements sont globalement bons et la qualité des blés satisfaisante. Dans un contexte de stocks élevés et de bonnes récoltes, les cours des COP ne cessent de diminuer. La récolte de maïs grain encore en cours semble également volumineuse.

Les conditions météo atypiques de juillet et août influent défavorablement sur la consommation des fruits et légumes d'été dont les cours sont très fluctuants et souvent faibles. Un regain d'activité en septembre favorisé par le retour du beau temps permet aux légumes primeurs de repartir à la hausse au détriment des fruits et légumes d'automne.

Après quelques inquiétudes en août, les vendanges s'annoncent généreuses. Si le marché nantais réagit à la baisse compte tenu des disponibilités en muscadet, l'absence de stock en Anjou tire les prix à la hausse.

#### Productions animales -

Cette fin de trimestre est marquée par de fortes tensions sur les prix entre éleveurs, industriels et distributeurs. Les prix à la production sont sensiblement inférieurs à ceux des années passées. Consommation en berne et manque de débouchés export en lien ou pas avec l'embargo russe touchent toutes les filières animales. La concurrence européenne est très marquée en jeunes bovins. La reprise estivale n'a pas lieu pour le secteur porcin. L'automne s'annonce tendu pour les viandes.

Les livraisons régionales de lait progressent et bénéficient d'un prix à la hausse. De même le marché des œufs s'améliore.

#### Industries agroalimentaires -

L'activité est en croissance modérée mais constante. L'été médiocre n'a pas été favorable à certains produits de saison (grillades). La demande extérieure s'essouffle dans la filière laitière en fin de trimestre.

### A LA UNE ...

#### Le plan de compétitivité et d'adaptation des exploitations agricoles (PCAÉ)

Le plan de compétitivité et d'adaptation des exploitations agricoles, qui sera lancé en 2015, a vocation à couvrir tous les secteurs de la production agricole, avec une priorité pour les secteurs d'élevage. Au delà des productions bovines, ovines et caprines, le PCAÉ est donc également ouvert aux productions porcines, cunicoles et avicoles. Il s'inscrit au sein du programme de développement rural régional 2014-2020.

Le plan pour la compétitivité et l'adaptation des exploitations agricoles 2014-2020 se décline autour des quatre priorités suivantes :

- la priorité essentielle : la modernisation des élevages,
- la double performance dans le secteur végétal,
- l'amélioration de la performance énergétique des exploitations,
- l'encouragement à l'agro-écologie, en particulier via les groupements d'intérêt économique et environnemental.

Les crédits seront répartis sur 2 domaines prioritaires, conformément aux exigences de la Commission Européenne :

- celui de la compétitivité des exploitations, qui vise à améliorer les résultats économiques de toutes les exploitations agricoles et faciliter la restructuration et la modernisation des exploitations agricoles, notamment en vue d'accroître la participation au marché et l'orientation vers le marché, ainsi que la diversification agricole, et
- celui de l'environnement. Il s'agit de développer l'utilisation efficace de l'énergie dans l'agriculture.

Ainsi, la politique d'investissement doit privilégier une approche globale de l'exploitation permettant de s'assurer que l'investissement améliore de façon durable la situation de l'exploitation, tant sur le plan économique qu'environnemental et tous les projets retenus devront intégrer une démarche de progrès et tendre vers des objectifs d'amélioration de la qualité et/ou de l'impact environnemental.

Sur la période de programmation 2014-2020, un montant annuel prévisionnel de 20 millions d'euros de crédits (Etat, Conseil régional et FEA-DER) sera alloué à ce plan.

### SOMMAIRE

Contexte météorologique	p. 2	Productions animales	p. 9	Annexes	p. 15
Productions végétales	p. 3	Industries agroalimentaires	p. 13		

## Contexte météorologique

Au cours de ce trimestre, juillet est chaud, sans excès, avec de nombreux orages mais beaucoup de soleil sur les côtes. Le mois d'août est arrosé, frais avec un ensoleillement timide, et ce particulièrement sur le littoral. Quant à septembre il est exceptionnel à tous points de vue.

Au final cet été est conforme aux normales pour le total de pluie et pour les moyennes de température, mais nettement plus ensoleillé dans la partie ouest de la région, des côtes jusqu'aux villes de Nantes et de La Roche-sur-Yon.

### Juillet : très ensoleillé sur le littoral, chaud et orageux dans l'intérieur

Trois pics de forte chaleur, en début milieu et fin de mois, assurent une température moyenne d'environ 1 °C au-dessus des normales.

Le soleil brille plus de 300 h à Guérande comme à Noirmoutier ou Château d'Olonne, pour le troisième mois consécutif (records battu pour le trimestre). Il se fait plus rare ailleurs, Le Mans n'atteint pas la moyenne d'un mois de juillet. Les orages sont très présents et expliquent les disparités dans la répartition des pluies. Il y a un rapport de 1 à 6 entre les hauteurs d'eau des secteurs complètement épargnés (25 mm à Château d'Olonne) et celles des sites qui ont connu plusieurs orages modérés (110 mm à Fontenay) ou un orage violent.

### Août : copieusement arrosé et frais

La pluie est omniprésente en début de mois avec des quantités quotidiennes remarquables pour la saison (plus de

20 mm les 6, 8, 12 ou 25). Les cumuls mensuels varient de 91 mm au Mans à plus de 176 mm à La Mothe-Achard, mais dépassent très souvent les 100 mm et des records sont battus jusque sur le littoral avec 117,6 mm à Montoir-de-Bretagne et 133,3 mm à La Roche-sur-Yon. La pluviométrie reste largement excédentaire, 2 à plus de 3 fois les normales principalement sur le littoral régional.

Les températures chutent à compter de la première décennie pour ensuite rester fraîches par rapport aux valeurs saisonnières. En fin de mois, les températures moyennes fluctuent du nord au sud, de 16 à 18 °C et sont inférieures de 1,5 à 2,5 °C aux valeurs normales. Du Mans à La Roche-sur-Yon en passant par Nantes, il faut presque remonter 30 ans en arrière (en 1986) pour voir un mois d'août plus frais. Evidemment, le soleil s'est fait lui aussi plus rare que la normale avec des valeurs homogènes entre 225 et 230h. Ces durées d'insolation sont déficitaires de 15 à 20 %.

### Septembre : chaud, sec et très ensoleillé

C'est un mois de septembre exceptionnellement sec en général. Pour Nantes c'est seulement la troisième fois en 70 ans qu'il tombe moins de 10 mm en septembre. Quelques orages sont pourtant à signaler du 17 au 20, ils donnent des pluies particulièrement abondantes le 18 sur l'ouest de la Sarthe, le 19 à la triple frontière Loire-Atlantique / Maine-et-Loire / Mayenne et le 20 à l'est de Cholet.

La chaleur est constante tout le mois, et compense en grande partie la fraîcheur du mois d'août : le total du nombre de jours chauds (avec maximales supérieures ou égales à 25 °C) est proche des records.

Enfin, l'ensoleillement est proche des records de septembre 1997, avec plus de 270 h en Loire-Atlantique et Vendée et plus de 240h pour Le Mans.

Dép.		Pluviométrie (mm)		Températures moyennes (°C)				Nombre de jours de gel		Insolation (heures et minutes)	
		3 <sup>e</sup> trimestre 2014	Normales 1981 / 2010	3 <sup>e</sup> trimestre 2014		Normales 1981 / 2010		3 <sup>e</sup> trimestre 2014	Normales 1981 / 2010	3 <sup>e</sup> trimestre 2014	Normales 1981 / 2010 ou moyennes 2004/2013
				Mini	Maxi	Mini	Maxi				
44	NANTES-BOUGUENAI	149,7	152,9	13,5	24,8	13,5	24,0	39	32	710h04	634h12
	ST NAZAIRE-MONTOIR	190,8	142,4	13,6	23,9	13,0	23,6	30	28	826h00	664h45
	NORT-SUR-ERDRE	175,2	145,1	12,9	24,0	12,1	24,6	36	38	672h30	653h24
49	BEAUCOUZE	188,8	148,4	13,4	24,4	13,3	24,3	35	36	651h24	651h21
	MARTIGNE-BRIAND	229,3	129,6	13,2	24,2	13,0	25,3	30	47	669h08	667h06
	CHOLET	194,7	156,9	13,4	23,0	13,0	23,8	29	33	682h45	654h42
53	LAVAL	204,0	152,5	13,2	23,3	12,6	23,5	27	29	632h42	585h32
	LE HORPS	294,7	172,0	12,9	21,8	12,1	22,9	14	27	599h20	591h42
	ERNEE	207,9	185,1	12,6	22,7	12,2	22,8	21	24	564h25	584h30
72	LE MANS	201,1	152,4	13,5	24,4	13,0	24,3	35	37	637h25	633h18
	LUCHE-PRINGE	187,3	163,0	13,4	23,8	12,2	24,2	30	38	648h56	650h12
	ROUESSE-VASSE	224,8	165,3	13,5	22,2	11,9	23,7	16	31	626h06	613h54
85	CHATEAU-D'OLONNE	162,7	143,8	14,6	22,9	15,0	22,3	20	21	847h27	773h54
	NOIRMOUTIER	159,7	127,0	15,2	22,3	15,1	22,8	18	21	825h03	765h48
	FONTENAY	254,3	177,5	13,5	25,1	13,9	25,1	43	43	738h48	712h54
	LA ROCHE SUR YON	195,9	167,0	13,0	24,1	12,9	23,7	28	31	719h09	656h14

\* Normale : valeur obtenue pour les différents paramètres météorologiques en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur 30 ans. Valeur de référence représentative d'un état moyen.

\* Jour de pluie : jour où les précipitations relevées sont  $\geq$  1mm

\* Jour gel : jour où la température minimale en journée  $\leq$  0°C

Source : Météo-France

## Productions végétales

### Grandes cultures :

#### Bons rendements régionaux pour les cultures d'hiver, sauf en triticales

Les épisodes pluvieux perturbent les moissons qui avancent par à-coups. Les dernières parcelles de blé sont récoltées seulement fin août dans le nord de la Mayenne. Les rendements régionaux sont proches de ceux des très bonnes années 2009 et 2012, sauf en **triticale** dont une partie de la sole est implantée dans des sols hydromorphes. Par rapport au rendement moyen 2009-2013, le rendement 2014 est inférieur de 2 quintaux en **triticale** ; il est supérieur de 3 quintaux en **blé dur**, de 4 quintaux en **colza** et **blé tendre**, et de 6 quintaux en **orge d'hiver**. La pluie a très peu affecté la qualité du **blé tendre** régional ; celle-ci est satisfaisante. Ainsi, malgré les bons rendements, le taux de protéines s'est maintenu.

Le **maïs** bénéficie des pluies estivales, mais la fraîcheur d'août ralentit la matura-

Qualité du blé tendre récolte 2014				
Critère	Pays de la Loire		France	
	Récolte 2014	Récolte 2013	Récolte 2014	Récolte 2013
Poids spécifique (kg/hl)	76,6	78,4	76,3	77,6
Taux de protéines (%)	11,0	10,9	11,1	11,2
Humidité (%)	13,7	13,8	13,8	13,5

Source : FranceAgriMer-Arvalis - Enquêtes qualité collecteurs 2013 et 2014 -

tion des grains. La récolte du **maïs grain** commence fin septembre dans le sud de la Vendée. Le rendement régional est évalué en hausse de 8 quintaux par rapport au rendement moyen 2009-2013. Dans un contexte de baisse des prix importante, la récolte du **maïs grain humide** progresse en Pays de la Loire.

Les premiers rendements du **tournesol** sont un peu décevants : l'humidité estivale favorise le développement de mala-

dies, dont le sclérotinia du capitule. Le rendement régional est estimé en hausse de 2 quintaux par rapport au rendement moyen 2009-2013.

Plusieurs plaquettes sur la qualité des blés récolte 2014 sont disponibles sur le site internet de la DRAAF : [draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr) / Statistiques / Publications de la DRAAF des Pays de la Loire / Productions végétales / Grandes cultures.

#### Prévisions de récolte en Pays de la Loire au 1<sup>er</sup> octobre 2014 - récolte 2014 -

Cultures	Surface (ha)	Evolution 2014/2013	Rendement (q/ha)	Evolution 2014/2013	Production (1 000 q)	Evolution 2014/2013
<b>Céréales</b>	<b>689 060</b>					
Blé tendre	394 840	17 %	73	8 %	28 706	25 %
Orge d'hiver	58 390	41 %	70	11 %	4 065	56 %
Orge de printemps	6 120	- 31 %	58	9 %	353	- 25 %
Triticale	55 785	25 %	57	- 1 %	3 175	23 %
Blé dur	24 915	4 %	67	4 %	1 660	7 %
Avoine	5 235	- 2 %	54	6 %	284	5 %
Maïs grain *	143 775	- 20 %	-	-	-	-
<b>Cultures industrielles</b>	<b>96 420</b>					
Colza	60 815	- 6 %	36	24 %	2 203	17 %
Tournesol	27 925	- 32 %	-	-	-	-
Pois protéagineux	7 680	21 %	39	- 9 %	298	9 %
<b>Maïs fourrage *</b>	<b>275 985</b>	<b>- 4 %</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

Source : Agreste et FranceAgriMer Pays de la Loire

\* Maïs : contrairement au SSP, FAM classe le maïs grain récolté humide avec le fourrage (20 000 ha en 2013). Selon ce critère, pour FAM l'évolution de surface du maïs grain est de -18 % et celle du maïs fourrage de -5 %.

#### Nouvelle baisse du prix des céréales et des oléagineux

Durant l'été, les estimations de production mondiale de **blé tendre**, **maïs** et **soja** sont régulièrement revues à la hausse ; en corollaire, les marchés ne cessent de baisser.

Pour la 2<sup>e</sup> année consécutive, la récolte mondiale de blé tendre améliore son record : 717 Mt contre 713 Mt en 2013. Cette année la pluie dégrade la qualité du blé dans certaines régions de plu-

sieurs pays exportateurs : USA, Canada, France, Allemagne et Ukraine, notamment. À l'export, l'origine mer Noire est très compétitive dès le début de la campagne. Toutefois, la baisse de l'euro face au dollar (-8 % sur le trimestre) redonne courant septembre de la compétitivité au blé de la zone euro. En septembre 2014, le cours moyen du **blé tendre rendu Rouen (168 €/t)** est inférieur de 7 % à celui de

juin 2014 et de 9 % à celui de septembre 2013.

En **maïs**, la confirmation d'une récolte mondiale abondante (974 Mt contre 982 Mt en 2013) et l'augmentation de l'offre mondiale en blé fourrager pèsent sur les cours. En septembre 2014, le cours moyen du **maïs rendu Bordeaux (132 €/t)** est inférieur de 18 % à celui de juin 2014 et de 21 % à celui de sep-

tembre 2013. Face à la baisse du cours mondial, et conformément aux dispositions des accords du GATT, l'Union européenne rétablit un droit à l'importation (10,44 €/t en septembre) ; cette taxe freine l'importation du maïs ukrainien dans l'UE.

Grâce notamment à une progression de 10 % de surface aux USA, la production mondiale de **soja** est prévue à un niveau record : 310 Mt contre 282 Mt en 2013. En **colza**, la récolte mondiale baisse légèrement (68 Mt contre 71 Mt en 2013), mais les stocks de report sont importants.

L'offre abondante en **huile de palme** et la baisse du prix du **pétrole** participent également au repli des cours des oléagineux. En septembre 2014, le cours moyen du **colza rendu Rouen (311 €/t)** est inférieur de 12 % à celui de juin 2014 et de 16 % à celui de septembre 2013.

## Bon début de campagne pour les chargements portuaires

Durant le premier trimestre de la campagne 2014-2015, 416 000 tonnes de céréales et d'oléagineux sont chargées depuis les quatre ports de la région, dont 316 000 tonnes de blé tendre et

49 000 tonnes de maïs. Par rapport au premier trimestre de la campagne 2013-2014, le trafic progresse de 5 % (+ 21 000 tonnes). Les expéditions vers l'Union européenne augmentent de 22 %

(+33 000 tonnes), alors que les exportations vers les pays tiers reculent de 5 % (-12 000 tonnes).

## Fruits et légumes

### Les conditions météorologiques mettent à mal la consommation de poireaux, radis et mâche

En juillet les disponibilités en **poireaux** déclinent sensiblement en région nantaise. L'offre est néanmoins largement suffisante au regard de l'atonie de la demande qui prédomine durant le trimestre. Les prix sont bas et les quelques tentatives de redressement sont très éphémères. La concurrence européenne et hexagonale se met progressivement en place dès la mi-août, alors que l'offre nantaise devient

anecdotique. Au cours du trimestre, la production de **radis** couvre facilement la demande. Les échanges s'effectuent à des prix plutôt faibles. Par ailleurs, faute de débouchés, des marchandises sont détruites.

Les volumes de **mâche** progressent à partir de la mi-septembre, mais la demande ne suit pas, les températures très estivales ne jouant pas en faveur de la consumma-

tion. La persistance d'un temps très sec permet toutefois de réaliser les semis dans des conditions idéales.

Le constat est identique pour le commerce de **poireau d'automne-hiver** du Val de Loire qui débute timidement en septembre. En l'absence d'une réelle demande, les prix sont inférieurs à ceux de 2013.

### Profil de campagne atypique pour les tomates, concombres et courgettes qui connaissent une embellie notable en septembre

Le contexte météorologique de juillet et août ne stimule pas la consommation de **tomates**. L'offre est bien présente jusqu'à la mi-août et la concurrence inter-régionale marquée entraîne une chute des prix conduisant à une crise conjoncturelle de 15 jours début août. La météo très estivale de septembre inverse la tendance, en témoignent les bons niveaux d'échanges en termes de volumes et de prix. Cette période favorable clôt une saison estivale

très mitigée sur le plan commercial.

Après un début de trimestre difficile, le marché du **concombre** se redresse rapidement à la veille du 14 juillet grâce à une production modérée, une demande soutenue et l'absence de concurrence nationale et européenne. En août, la météo maussade et la pression néerlandaise entraînent quelques concessions de prix. Puis, en septembre, avec le retour de l'été, la demande progresse. En l'absence de forte

concurrence nationale et européenne les cours du concombre se redressent au-delà de ceux de 2013.

Le marché de la **courgette** connaît une succession de déséquilibre offre/demande. Les cours extrêmement réactifs par rapport à ce contexte évoluent en dents de scie tout au long du trimestre avec une amplitude inattendue. Les prix atteignent ainsi des hauteurs inédites mi-juillet et début septembre.

### Une production perturbée par des problèmes sanitaires pour la salade et le melon

En juillet, la concurrence des différents bassins de production et des jardins familiaux limitent les ventes de **salades**. Avec les départs en vacances, la demande qui s'étiolle accentue le déséquilibre du marché. Les cours baissent. Des destructions de salades en sur-maturité sont alors nécessaires. En août, les disponibilités s'affaiblissent. L'offre peine à satisfaire la de-

mande, favorisant ainsi une revalorisation des prix. En septembre, la faible demande peine à absorber un disponible pourtant limité par des problèmes phytosanitaires. L'ambiance commerciale se détériore.

Début juillet, la campagne du **melon** est déjà bien entamée en Vendée. La région Poitou-Charentes suit en fin de première décennie. Durant l'été, les pluies perturbent

la production. Les maladies cryptogamiques fragilisent les melons et affectent les rendements. Il faut attendre le beau temps de septembre pour observer une amélioration qualitative et quantitative. La consommation reste très variable et sous l'influence des promotions. En revanche, les cours sont globalement corrects.

---

## L'importance des stocks, le volume de la nouvelle récolte et l'embargo russe affectent la nouvelle campagne de commercialisation des pommes et des poires. Les prix sont particulièrement bas pour un début de saison

L'ancienne récolte de **pommes** est encore bien présente en ce début de troisième trimestre. Le panel variétal est réduit, mais les stocks restent très importants. Les lots sont fragiles et font l'objet de dégagements vers l'industrie. La **Golden** et la **Granny** constituent l'essentiel de l'offre. L'embargo russe ne permet pas de bénéficier d'un export actif. En outre, la concurrence des fruits d'été freine considérablement la consommation. En septembre, la

nouvelle récolte arrive sur les étals. Une tendance laborieuse se dessine dès la première quinzaine du mois. La concurrence entre les différents bassins de production provoque une situation de crise conjoncturelle à partir du 29 septembre.

Début juillet, la campagne de l'**Angélys** s'éternise. Le marché de la **poire** est laborieux. La forte proportion de petits calibres handicape le commerce. Fin août, la **William's** se met en place. La concurrence

des fruits d'été et le manque de consommation pénalisent le bon déroulement des échanges. En septembre, l'arrivée des poires d'automne, avec la **Conférence**, est marquée par une tendance générale difficile. Conséquence indirecte de l'embargo russe, la concurrence des poires belges est très agressive. La campagne d'automne hiver s'annonce problématique.

### Déménagement du MIN de Nantes

Le MIN de Nantes quittera l'île de Nantes pour le Sud de la métropole à l'horizon 2018. Une centaine d'entreprises et un millier de personnes sont concernées. Le futur emplacement est proche de Rezé. A l'aménagement de 16 ha et 70 millions d'€ d'investissements devrait s'adjoindre un pôle alimentaire pour l'implantation de nouvelles entreprises.

## Viticulture :

### La récolte 2014 s'annonce généreuse

Après un été frais et pluvieux en août, la vendange 2014 s'annonce généreuse. Certaines appellations ont demandé des augmentations de rendements (rosés de l'Anjou) et d'autres envisagent l'alimentation de volumes complémentaires ou de réserves interprofessionnelles.

Les conséquences sur les marchés sont cependant très variables :

En Pays nantais, la hausse des cours en 2013 et 2014 a de nouveau provoqué des pertes de marchés en entrée de gamme entraînant des augmentations de stocks. Les rendements relativement élevés prévus pour 2014 viennent gonfler les disponibi-

lités potentielles, et les prix chutent, tant pour les stocks de fin de campagne que pour les prix d'achat des raisins et moûts. Fin août, les Gros-Plants (91,98 €/hl) sont mieux valorisés que le Muscadet AC (81,82 €/hl). La situation se régularise en septembre avec un cours du muscadet qui repasse tout juste au-dessus de 100 €/hl.

En Anjou, les stocks sont au plus bas, certains marchés de début de campagne risquent de ne pas pouvoir être approvisionnés. La récolte abondante est donc bienvenue, notamment en Grolleau pour les appellations de rosés. Faute de disponibilités, les échanges sont peu impor-

tants sur les stocks de fin de campagne, mais les cours sont fermes (165,42 €/hl en Cabernet d'Anjou, 132,07 €/hl en Rosé d'Anjou, 256,03 €/hl en Saumur Champigny).

Le manque de disponibilités entraîne une très forte activité sur les stocks d'IGP. On note également un déclassement massif des stocks de Muscadet qui se répercute sur le marché des VSIG blancs. Les transactions observées au cours du trimestre ne sont cependant pas représentatives d'une tendance lourde et durable pour ces secteurs.

**Observatoire Economique du Val de Loire**  
**Situation des Marchés au 30.09.2014**  
**Achats du Négocé**

	Activité du mois		Cours moyen 3 derniers mois	Campagne			
	Volume (1)	Cours Vrac €/hl (2)		Volume (1)	+/- % A-1	Cours Vrac €/hl (2)	+/- % A-1
Muscadet	11 055	100,29		15 982	337 %	90,93	- 14 %
Muscadet Sous Régionales	3 705	102,44		4 505	456 %	98,53	- 15 %
Sur Lie	29 030	142,52		31 278	607 %	149,81	- 2 %
Gros Plant	764	84,61		1 852	11 %	89,35	5 %
Gros Plant/Lie	3 071	-		3 191	1 387 %	NS	-
Anjou Blanc	418	NS		497	-18 %	101,76	35 %
Saumur Blanc	472	NS		715	80 %	153,53	-
Coteaux du Layon	544	244,35		957	71 %	284,58	2 %
Saumur Mousseux	22 254	NS		23 040	589 %	125,81	-
Crémant de Loire	20 940	NS		24 424	657 %	145,72	3 %
Rosé d'Anjou	17 926	132,07		21 675	235 %	123,09	- 2 %
Cabernet d'Anjou	45 798	165,42		50 865	143 %	162,33	13 %
Rosé de Loire	3 857	122,81		4 096	252 %	123,64	1 %
Anjou Rouge	477	131,55		978	70 %	130,43	- 11 %
Saumur Rouge	333	143,14		772	48 %	150,39	-
Saumur Champigny	566	256,03		999	- 48 %	254,79	20 %
Vins IGP Sauvignon	5 162	111,75	111,18	5 509	562 %	111,60	20 %
Vins IGP Chardonnay	4 415	96,98	101,26	5 132	829 %	98,29	4 %
Vins IGP Autres Blancs	614	93,11	93,96	714	6 %	94,07	1 %
Vins IGP Gamay Rgs-Rs	586	77,21	75,77	1 211	22 %	74,92	4%
Vins IGP Autres Rgs-Rs	1 031	79,99	78,89	1 516	43 %	78,75	13%
VSIG Blancs	11 568	68,56	68,99	18 137	247 %	68,94	7 %
VSIG Rouges	1 167	47,06	54,22	1 877	- 37 %	58,35	27 %
VSIG Rosés	2 100	64,95	63,50	2 664	46 %	64,69	22 %

(1) Volume total (ensemble des vins + raisins + moûts)

NS : non significatif

ND : non disponible

(2) vin en vrac (sous contrat à prix fixe pour l'Anjou-Saumur-Touraine)

Sources : FRANCEAGRIMER, INTERLOIRE, BIVC

**VAL DE LOIRE**  
TOUS LES VINS SONT DANS SA NATURE



Pour tout renseignement concernant :  
- les vins de Nantes à Blois : Interloire - Fanny Gillet au 02.47.60.55.08

- les vins IGP et les VSIG : FranceAgriMer au 02.41.24.16.60

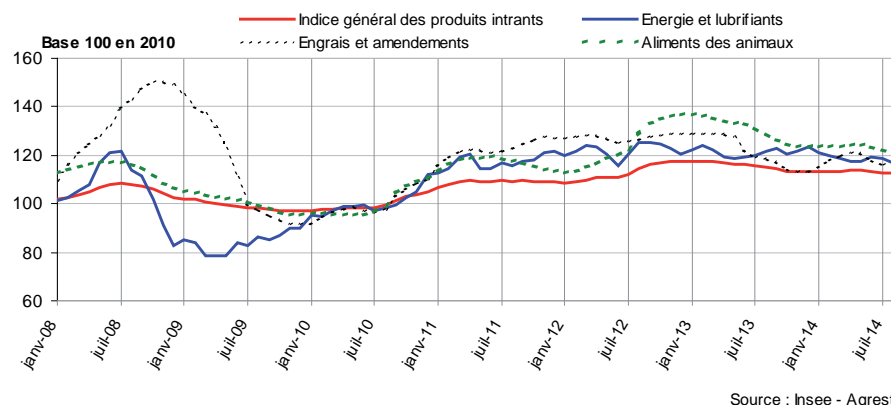
## IPAMPA

### Le repli du coût des aliments oriente le prix des intrants agricoles à la baisse

Amorcé en juin, le recul du prix d'achat des intrants agricoles se poursuit en juillet et août. Ce repli est entraîné par celui du prix de l'aliment (principal poste de l'indice), lui-même entraîné par la baisse des cours des céréales fourragères et des oléagineux. En août, l'aliment retrouve le niveau qu'il avait deux ans plus tôt. Il est ainsi 12 % en deçà de son point culminant de janvier 2013. Cette baisse devrait perdurer dans les mois à venir, les cotations du blé, du maïs et du colza étant tirées vers le bas par l'annonce de récoltes abondantes et d'offres excédentaires sur les marchés européens et mondiaux.

À la baisse de l'aliment, s'ajoute celle de l'énergie. Les prix des carburants et combustibles décroissent ces derniers mois avec la baisse du cours du pétrole (-20 % entre juin et fin septembre). Néanmoins, le repli de l'euro face au dollar pourrait enrayer cette descente (l'euro a perdu

**IPAMPA - Indice des prix d'achat des moyens de production agricole en Pays de la Loire (janvier 2007 - août 2014)**



Source : Insee - Agreste

10 % de sa valeur en quatre mois).

Le prix des engrais et amendement enregistre des évolutions erratiques. Après la hausse de janvier à mai (+7 %), succède une brusque inversion de tendance en juin et juillet (-4 %) avant une stabilisation en

août. Les variations se font surtout sur les engrais simples azotés. Ce marché, et en particulier celui des ammonitrates, s'oriente à la hausse. Là aussi, le contexte de la parité euro/dollar fait augmenter les coûts d'importation.

**Notes :** la base de référence de l'IPAMPA est 2010 depuis mars 2013, au lieu de 2005 précédemment. L'indice moyen annuel de l'année 2010 est égal à 100. Des changements de coefficients de pondération ont eu lieu.



---

## Productions animales

### Gros bovins : les volumes abattus sont proches des bas niveaux de 2013, les acheteurs exercent une forte pression sur les prix, l'ambiance apparaît lourde et saturée.

Au cours des neuf premiers mois de l'année 2014, les abattages régionaux cumulés de gros bovins connaissent une augmentation limitée (+ 1 %) par rapport aux bas niveaux de 2013 (avec environ

144 000 tonnes cumulées). Depuis le début de l'année, l'échelon national affiche des abattages, une production de gros bovins et une consommation en léger retrait. Dans leur ensemble, les flux exports

se maintiennent grâce à la progression des veaux et des brouards alors que les expéditions de gros bovins mâles (finis et d'élevage) sont en diminution.

### Jeunes bovins (JB) : un marché tendu et des prix qui s'érodent

Bien que l'offre ne soit pas excédentaire à l'échelle nationale, l'activité pour cette catégorie est compliquée et dégradée. La demande française est atone et, par ailleurs, les exportations de bovins finis sont limitées en ce moment. Le commerce est tendu y compris pour les animaux bien conformés. Faute de pouvoir vendre les jeunes bovins dans des conditions tarifaires rémunératrices, les « stocks sur

piéd » grossissent en espérant une réouverture de certains marchés méditerranéens.

A quelques soubresauts près (en août notamment), les cotations se tassent depuis la fin février pour se situer fin septembre à 3,30 €/ kg net pour les JB « mixte O grand Ouest » et à 3,89 €/ kg net pour les JB « viande U grand Ouest » soit des niveaux de prix les plus faibles constatés

en septembre au cours des trois dernières années. Fin septembre 2014, les abattages régionaux annuels cumulés de jeunes bovins (JB) affichent à peine 55 000 tonnes soit - 1,7 % par rapport à 2013 (mais - 16,3 % par rapport à 2010). Dans le même temps (fin septembre), l'échelon national enregistre une évolution de l'ordre de - 3 %.

### Vaches de réforme : elles sont de retour sur le marché et les disponibilités pèsent nettement sur les cours

Après une période de relative pénurie constatée lors des trimestres précédents, les vaches de réforme (surtout laitières) sont de retour sur le marché. Les effectifs de vaches laitières progressent dans les élevages et la hausse saisonnière des disponibilités est enclenchée depuis l'été. Face à cette offre et à une consommation morose, les industriels exercent une pression forte sur les prix. Les cotations régressent depuis la fin mai. Les réformes

laitières sont particulièrement touchées puisque leurs cotations chutent à moins de 3 € en septembre en catégorie « P grand Ouest » (2,90 €/kg net en semaine 39). Les écarts de prix constatés avec ceux des années passées sont en retrait de plusieurs dizaines de centimes pour les catégories « mixte O grand Ouest » et « viande R grand Ouest ». Un différentiel de près de 70 centimes est même enregistré pour la catégorie « viande U grand ouest » (par-

rapport aux cotations élevées de 2013).

Fin septembre, les abattages régionaux cumulés de vaches (de l'ordre de 72 500 tonnes) sont légèrement supérieurs à ceux constatés en 2013 tout en restant nettement en deçà des valeurs des années antérieures (d'environ 9 000 tonnes à date comparable). A l'échelle nationale, une reprise des abattages de femelles apparaît clairement dès le mois de juillet.

### Bovins maigres : un marché encombré, laborieux avec des prix orientés à la baisse

Malgré un redémarrage des exportations de brouards en juillet, l'activité apparaît tendue en fin de trimestre. Le marché devient encombré avec des sorties conséquentes. Les disponibilités se révèlent supérieures aux besoins des marchés français, italiens ou espagnols. Les départs vers les marchés

d'Afrique du Nord apparaissent trop limités. Toutes les catégories semblent impactées par la tendance baissière des cotations qui en résulte, plus encore s'il s'agit de mâles de conformation moyenne.

Bien orientés depuis le début de l'année, les cours ont dévié prématurément à par-

tir du mois de juin. Pendant l'été, les cours se sont momentanément stabilisés à 2,71 €/ kg vif (charolais 6/12 mois) avant de fléchir en septembre avec une valeur moyenne de 2,68 €/kg vif (contre des valeurs voisines de 2,8 à 2,9 € les deux années passées à cette période).

## Veaux de boucherie : la maîtrise des sorties contribue à stabiliser les cotations

D'une façon générale, la saison estivale est peu propice à la consommation de viande de veau. Hors période promotionnelle, la demande et la consommation s'avèrent limitées. Fin septembre, les abattages régionaux cumulés depuis le début de l'année 2014 sont comparables à ceux de 2013 (mais inférieurs de 11 % à ceux de 2012). La lente érosion des volumes abattus dans la région et sur le territoire national

se confirme. Les cotations régionales du veau rosé clair R, en baisse depuis le début de l'année, affichent 6,82 €/kg net en juillet et août 2014 soit + 25-30 centimes par rapport aux deux dernières années à période comparable. Ce niveau estival des cotations précède un début de remontée saisonnière des prix avec des valeurs proches de 6,9 €/kg net lors de la seconde quinzaine de septembre.

Le marché des petits veaux est encombré. Le tri est sévère pour les animaux les plus légers (les moins de 45 kg sont refusés). Les besoins des intégrateurs sont facilement couverts. Les tarifs sont sous pression (70 à 75 €/tête en septembre pour les veaux laitiers et normands de 45-50 kg). La mise en œuvre des nouvelles règles de ramassage (à plus de 14 jours) ne génère pas de revalorisation tarifaire.

## Lait : des livraisons dynamiques et des prix en progression

Les livraisons ligériennes de lait de vache restent dynamiques durant l'été. Sur le trimestre, les volumes progressent de 7,5 % par rapport à la même période de 2013. L'alimentation des animaux est facilitée par les disponibilités accrues en herbe. De plus, les prix moyens en progression de 4 % par rapport à août 2013 incitent à produire d'avantage. Toutefois, les industriels envisagent une baisse des prix moyens payés aux producteurs sur le dernier trimestre 2014.

La situation nationale est proche de celle de la région avec, en juillet, une progres-

sion des livraisons de 6,5 % et une hausse des prix de 4 % par rapport à juillet 2013. Les fabrications françaises de beurre et de poudre de lait sont en nette progression sur le premier semestre 2014 en échos à la forte hausse des livraisons. La collecte laitière européenne est également très dynamique, avec une progression de 5 % en juin par rapport à juin 2013. La hausse des volumes des Pays du Nord de l'Europe reste néanmoins plus modérée. Leur quota théorique sur les trois premiers mois est toutefois déjà dépassé.

Début août, l'embargo russe complique la situation. La demande croissante de produits laitiers au niveau mondial engendre une redistribution des échanges. L'Union européenne met en place une aide au stockage privé pour le beurre, la poudre de lait écrémé, et pour certains fromages. La période d'intervention publique pour le beurre et la poudre de lait écrémé est prolongée jusqu'à la fin de l'année. Le coût de ces mesures est évalué entre 10 et 20 millions d'euros.

## Ovins : les importations viennent compenser l'érosion de la production nationale. Dans ces conditions, les volumes abattus se maintiennent mais les cotations s'érodent.

En fin de trimestre, les principaux achats réalisés dans la perspective de la fête musulmane de l'Aïd el-Kebir sont effectués. Le manque de disponibilités dans les exploitations françaises a contribué à une chute des exportations d'animaux vivants. Les animaux importés ont pour principales origines le Royaume-Uni, l'Irlande, la Nouvelle-Zélande et l'Es-

pagne. Aux échelles régionale et nationale, les abattages cumulés à la fin du mois de septembre sont en progression d'une centaine de tonnes par rapport à ceux observés en 2013. Après un début d'année très bien orienté, les cotations des agneaux de boucherie au cours de ce trimestre connaissent une érosion, passant de 6,3 €/kg de carcasse en juin-juillet à

6,15 €/kg de carcasse en moyenne sur le mois de septembre (mais 6,18 €/kg en toute fin de période). D'après le Kantar worldpanel, sur les 9 premières périodes de l'année 2014, les achats de viande ovine en France seraient en repli de 4,5 % et les prix à la consommation en augmentation de 5,1 %.

## Porc : un marché fragilisé, l'offre couvre facilement la demande, les cours baissent, le prix de l'aliment reflue

Début juillet, les cours sont à 1,68 €/kg (cotation classe E Centre-Ouest ancienne définition – TMP supérieur ou égal à 55 %). Malgré un palier en août autour de 1,61 €/kg, ils n'ont cessé de décroître tout au long du trimestre jusqu'à 1,42 €/kg en dernière semaine de septembre (semaine 40 du 26-09 au 02-10), soit une baisse de 26 centimes. La diminution de septembre est particulièrement sévère. En fin de mois, l'écart par rapport à l'année passée équivaut à 30 centimes, soit – 20 %. Début octobre, la cotation descend à 1,38 €/kg. Avec un été morose en termes de météo et de consommation, la reprise saison-

nière estivale n'a pas lieu. Les disponibilités couvrent la demande sans difficulté, même lorsque la demande tend à se réveiller fin août avec la rentrée et son lot de promotions. En septembre, les cotations allemandes perdent 20 centimes, entraînant avec elles les cours de ses voisins. Les effets de l'embargo russe en place depuis février se font de plus en plus prégnants. L'approche de l'automne inquiète la profession, c'est à partir de cette période qu'habituellement la Russie accroissait ses achats. Le même schéma se déroule pour tous les pays européens, l'offre excède la demande, la concurrence

intra-communautaire s'exacerbe, les cours sont en berne. Si les ventes européennes progressent vers de nouveaux débouchés (Asie en particulier), elles ne compensent pas les pertes du marché russe. L'ensemble du marché européen est fragilisé. Côté français, le mois de juillet est particulièrement mauvais pour les exportations de viandes porcines (– 11 % par rapport à juillet 2013). Sur les sept premiers mois de l'année le cumul atteint – 4,6 % (source FranceAgriMer d'après Douanes).

Sur les neuf premiers mois de l'année, à

nombre de jours d'abattage comparable, les volumes abattus en Pays de la Loire se maintiennent, de même qu'à l'échelon national (moins de têtes mais un poids qui progresse) qui enregistre + 0,6 % en tég (tonne équivalent carcasse). Au cours du premier semestre 2014, la production porcine française baisse de 0,6 % par rapport au même semestre de 2013, la baisse du nombre de truies se poursuit. Selon les enquêtes européennes de cheptel effectuées au printemps, si les effectifs de porcs français sont en diminution, ceux d'Allemagne, d'Espagne et du Danemark augmentent. A ces trois pays, il convient d'ajouter les Pays-Bas qui enregistrent une hausse du cheptel truies. Ainsi, la production européenne devrait croître au second semestre 2014 ainsi qu'au premier semestre 2015. Parmi les principaux pro-

ducteurs, la position de la France est donc singulière.

La baisse du prix de l'alimentation animale est sans doute la seule nouvelle favorable de cette période. Entraînés par le reflux des cours des céréales et des matières azotées, les prix des aliments diminuent depuis le début de l'été. L'aliment destiné aux porcs voit son prix se réduire de 5 % en trois mois (source IPAMPA). Il est ainsi inférieur de 10 % à celui d'août 2013. Cette réduction devrait se poursuivre dans les mois à venir. Début septembre, jugeant que la baisse n'est pas assez rapide, les éleveurs (Fédération nationale porcine) réclament aux fabricants d'aliments « un ajustement à la baisse de 5 % à 10 % du prix de l'aliment pour le rapprocher du coût des matières pre-

mières ». Dans le même temps, face à des cours en chute, la pression des éleveurs se fait plus insistante auprès des industriels et des distributeurs.

Dans cette situation, l'ensemble de la profession est en attente d'une hypothétique fin de l'embargo russe. Depuis février, selon l'IFIP, la Russie a réduit de moitié ses importations et s'est tournée vers d'autres fournisseurs (Brésil, Canada). Elle continue de développer sa propre production et les investissements sont soutenus par le gouvernement. Si l'embargo s'interrompt, il est à craindre que les parts de marchés à reconquérir par l'Union européenne soient moindres qu'auparavant.

## Aviculture : dégradation du solde des échanges de viandes de volaille

Sur les huit premiers mois de l'année, les tonnages cumulés d'abattages de volailles sont en recul de 3 % en France et de 1 % en Pays de la Loire. Dans la région, la baisse affecte poulets et pintades, tandis que les abattages de canards progressent sur la période et ceux des dindes se stabilisent.

La suppression des restitutions pour le poulet export continue d'impacter abattages et exportations. Entre janvier et août 2014, les abattages nationaux de poulets baissent de 4,4 % en tonnes et de 7,8 % en nombre d'animaux. Cette baisse moins élevée en poids s'explique par le fort repli des abattages de poulets « légers » destinés aux pays du Proche et Moyen Orient. En Bretagne et Pays de la Loire, le recul des abattages reste concentré dans les établissements des deux groupes français spécialisés dans le poulet export. Globalement, les abattages régionaux de poulets sont en recul en Vendée et Mayenne, tandis qu'ils progressent en Loire-Atlantique et Maine-et-Loire. Sur les sept premiers mois de l'année, les exportations de

viande de poulet sont en baisse de 13 % (-37 000 tonnes-équivalent carcasse, dont -30 000 vers les pays du Proche et Moyen Orient). Entre novembre 2013 et juillet 2014, soit sur les neuf derniers mois, le solde mensuel des échanges extérieurs de viande de poulet a été négatif sept fois.

Sur les huit premiers mois de l'année, les tonnages de dindes abattues se stabilisent dans la région et sont en léger repli au niveau national. Le nombre d'animaux abattus, lui, augmente du fait d'un poids moyen en baisse. Sur les seuls trois derniers mois, les abattages de dindes, nationaux comme régionaux, progressent par rapport aux mêmes mois de 2013 ; de même, les exportations françaises de viandes et préparations de dinde s'améliorent sur la période récente. Elles restent cependant en recul de 9 % de janvier à juillet, principalement vers les pays de l'Union européenne (notamment Portugal et République Tchèque). Sur la période, le solde des échanges de viande de dinde se replie de 25 %.

En France comme en Pays de la Loire, les

abattages de canards sont en légère progression. Mais contrairement à ce qui se passe au niveau national, c'est la bonne dynamique régionale des abattages de canards à rôtir (+ 5 %) qui compense la baisse de ceux des canards gras. La région concentre toujours plus de la moitié des abattages nationaux de canards à rôtir. De janvier à juillet, avec des exportations en baisse et des importations en hausse sensible, le solde commercial de viande de canard se replie de 20 % en volume.

Après être resté à peu près stable au premier semestre, l'indice de l'aliment pour volailles (IPAMPA) est orienté à la baisse. Parallèlement, l'indice des prix à la production des volailles (IPPAP) varie peu ; de ce fait, l'écart entre les deux indices tend à se réduire.

Enfin, au cours des huit premiers mois de l'année, avec des prix en hausse sur tous les produits, les volumes d'achat des ménages sont en recul de 2 % ; la hausse des achats d'élaborés de volaille ne compense pas la baisse des achats de viande fraîche de poulet et de dinde.

## Progression du prix à la production de l'œuf sur les trois derniers mois

Après plusieurs mois d'augmentation, les mises en place de poulettes de race ponte sont en repli au cours des trois derniers mois. Le modèle de prévision prévoit encore une hausse de 6 % de la production d'œufs de consommation pour les

onze premiers mois de l'année. Malgré ce contexte de forte production, l'indice du prix à la production de l'œuf retrouve au mois d'août le niveau de la moyenne quinquennale d'août (2009-2013), et la Tendence Nationale Offi-

cieuse (TNO) de l'œuf calibré, publiée par Les Marchés, s'établit en moyenne à 5,73 € les cent œufs pour la période janvier - août, supérieure de 2,5 % à celle de la même période de 2013.

Ce maintien des prix s'explique par de

bons débouchés actuels. D'une part les achats d'œufs de poule par les ménages français sont en progression de 2% de janvier à août, avec un intérêt toujours marqué pour les œufs de plein air. D'autre part, les exportations, notamment d'œufs en coquille, sont en progression sensible. Globalement, avec des exportations en hausse de 5 % en volume et des importations en baisse de 11 %, le secteur de l'œuf reste excédentaire, en valeur et en volume, sur les sept premiers mois de l'année.

## Soutien aux entreprises les plus fragilisées du secteur de l'œuf

En réponse à la période de crise traversée par les entreprises du secteur de l'œuf en 2013, deux dispositifs d'aide sont mis en œuvre par le Ministère de l'Agriculture :

- une aide de minimis, visant à accompagner les entreprises de conditionnement et de commercialisation d'œufs de consommation, confrontées à des pertes d'excédent brut d'exploitation importantes. Enveloppe globale 800 000 € (contact FranceAgriMer)
- un fonds d'allègement des charges et la prise en charge d'intérêts sur les échéances des prêts bancaires professionnels à long et moyen terme pour les producteurs spécialisés dans la production d'œufs de consommation les plus endettés. Enveloppe globale de 500 000 € (contact DDTM).

## Cuniculiculture : les abattages régionaux se maintiennent

De janvier à août, les volumes de lapins abattus se maintiennent en Pays de la Loire (+ 0,5% par rapport à la même période de 2013) alors qu'ils sont en baisse de 2% au niveau national, en tonnages comme en nombre d'animaux.

Avec des prix moyens en légère progression, les achats des ménages en viande de

lapin reculent en volume de 2 % sur la période, avec une baisse marquée sur le lapin entier.

Les neuf dixièmes des exportations de viande de lapin se font vers l'Union Européenne ; sur les sept premiers mois, elles sont en hausse sensible, avec des expéditions en augmentation vers l'Italie

(un tiers des tonnages français exportés) et vers l'Espagne. Les importations sont en léger recul, la hausse des volumes en provenance de Belgique étant compensée par la baisse de ceux venant de Chine. De ce fait, l'excédent commercial est en hausse : il s'élève à 2600 tec (tonnes-équivalent carcasse) fin juillet 2014.

## Commerce extérieur : les exportations des industries agroalimentaires progressent de 8 % au deuxième trimestre grâce aux produits laitiers et aux boissons

Au deuxième trimestre 2014, en Pays de la Loire, le montant des exportations est en recul de 6,6 % par rapport au deuxième trimestre 2013. Concernant les produits agricoles et agroalimentaires, les exportations sont en hausse de 5 % en valeur ; elles représentent ce trimestre 22 % des exportations ligériennes.

Par rapport au même trimestre de 2013, les montants des exportations des produits

de la culture et de l'élevage sont en léger recul (-1,6 %), la baisse observée en Loire-Atlantique étant presque compensée par la progression en Maine-et-Loire (ces deux départements concentrent les quatre cinquièmes des exportations de ces produits).

À l'inverse, les exportations des produits des industries agroalimentaires sont en augmentation de près de 8 % en valeur (soit + 52 M€) par rapport au deuxième trimestre

2013 ; avec 739 M€ elles représentent un sixième du montant total exporté. Cette progression provient pour l'essentiel des produits laitiers, notamment en provenance de Sarthe, Loire-Atlantique et Mayenne, et du secteur des boissons (surtout présent en Maine-et-Loire). Les exportations de viandes et produits à base de viande, autre secteur important des IAA régionales, sont quasiment stables sur la période.

---

## Industries agroalimentaires

**Industries laitières :** l'activité est de manière générale en croissance. Le prix des produits finis, orienté à la hausse dans un premier temps, diminue en fin de trimestre. La demande extérieure régresse en septembre.

**Industries des viandes :** l'activité enregistre une très légère croissance. Le marché intérieur est faible, l'export est un peu plus soutenu. Le prix des matières premières est en baisse. Les opérateurs attendent avec optimisme la période hivernale.

**Industries de la boulangerie-pâtisserie et pâtes :** l'activité est restée soutenue tout au long du trimestre. La demande demeure dynamique avec des perspectives positives.

### Le point du trimestre

**Sofiprotéol, Tereos, BPIFrance, Crédit agricole et AG2R-La Mondiale ont créé un fonds de capital-risque de 37 millions d'euros, CapAgro Innovation.** Il a vocation à soutenir des projets dans les domaines de l'agronomie et de l'alimentation, ainsi que de l'énergie issue de la biomasse.

### Les entreprises en bref

#### Loire-Atlantique

**Tipiak** (1 200 salariés, 7 usines) enregistre une augmentation de 6 % de son chiffre d'affaires au cours du premier semestre. Le second semestre devrait également être favorable au groupe.

**Orvia**, basé à Veillevigne, spécialiste de la génétique du canard et de l'oie, annonce un investissement de 6 M€ en 2016 pour la construction d'un couvoir de volailles de chair de 6 000 m<sup>2</sup> à Saint-Hilaire-de-Loulay. Orvia, qui réalise 21 % de son chiffre d'affaires à l'exportation, est l'un des principaux acteurs français aux côtés de la société Grimaud (49) et des bretons Perrot (22) et Goasduff (29).

Le fromager **Beillevaire** (180 salariés, 50 points de vente, 40 M€ de CA) à Machecoul est en croissance de plus de 10 % de ses ventes avec une volonté de développement à l'international.

#### Maine-et-Loire

Malgré une hausse de ses ventes, le semencier **VILMORIN** à La Ménitrie (700 salariés) enregistre une baisse de 18 % de ses bénéfices sur son exercice 2013-2014 clos au 30 juin. Le groupe reste cependant optimiste pour l'année à venir avec d'importants investissements à la fois en innovation et par le rachat de plusieurs actifs en Asie.

Le groupe **Grimaud** (280 M€ de CA dont les deux-tiers à l'export, 2 000 salariés dont 400 dans l'Ouest), spécialiste de la génétique animale, a de forte ambition en Chine. Il développe des alliances avec Ningbo Tech-Bank pour donner naissance à Choice Genetics China. L'objectif est l'installation d'un centre de recherche et développement (R&D) et d'un réseau commercial. Grimaud diversifie par ailleurs son activité en investissant dans la sélection de la crevette en Californie, au Mexique et au Vietnam. La crevette est une source de protéine à fort rendement. Enfin, Grimaud investit également dans son propre outil (20 M€ en 2013) et en R&D (42 M€).

**Ackerman** à SAUMUR (140 salariés pour 50 M€ de CA), spécialiste du vin à bulles continue sa croissance externe en rachetant les actifs du vignoble Jean-Paul Couamais à Vouvray (37).

La **Toque Angevine** (416 salariés, 22 M€ de CA), filiale de **LDC** regroupera son activité pizzas et sandwiches à Segré afin de rationaliser sa production et réduire ses charges d'exploitation. 103 postes sur le site de Segré devraient être créés

#### Mayenne

**Holvia porc** à Laval, filiale du groupe **TERRENA** engage un projet de recherche

et de développement afin de tester l'utilisation de robot assisté par l'homme (cobotique) sur les lignes d'abattage de porc. Ce projet vise à améliorer les conditions de travail et à gagner en compétitivité. Il pourrait présager d'un développement de la cobotique dans les abattoirs de la région Pays de la Loire : « abattoirs du futur ».

Les coopératives **TERRENA** (quinzième coopérative agroalimentaire d'Europe avec 4,7 Mds€ de chiffre d'affaires, 22 000 agriculteurs et 12 200 salariés) et la CAM (321 M€ 4 000 agriculteurs en grande majorité de Mayenne, 550 salariés) rapprochent leurs activités bovines dans un premier temps et volailles au printemps 2015.

#### Sarthe

Sur le premier semestre 2014, **LDC** réalise un chiffre d'affaires 2014 de 1,45 Md€ en baisse de 0,5 % malgré des volumes de ventes en hausse de 1,3 %. Si le marché domestique se replie, le marché export est bien orienté.

**Gastronome**, la filiale volailles du groupe Terrena, envisage de fermer son usine de Luché-Pingé (165 salariés), d'ici à mi-2015. L'abattage découpe de dinde pèse 50 % de l'activité.

**Vendée** (voir en page suivante)

## Vendée

Le chiffre d'affaires du premier semestre du groupe **Fleury Michon** recule de 0,9 %, à 348,7 M€ contre 352 M€ en 2013. L'activité surimi progresse toutefois de 9 %.

Filiale de **LDC**, la société **ARRIVE** investit 20 M€ afin de moderniser son usine de Saint Fulgent. L'objectif de cette usine, qui prépare des volailles multi-espèces, est de gagner en compétitivité dans un environ-

nement concurrentiel européen fort mais aussi d'améliorer les conditions de travail des 800 salariés du site.

Depuis la reprise de la société **ARRIVE** (2 000 salariés en 2010), LDC aura investi près de 100 M€ en Vendée sur tous les sites qui comptent les Essarts (poulet standard), Sainte-Hermine (produits panés) et Chavagnes-en-Paillers (produits de pâtisserie).

Le groupe **Gendreau**, conserveur de poisson, annonce une stabilité de son chiffre

d'affaires malgré une hausse des ventes en raison de la baisse du prix des produits finis, notamment thon et maquereau. Il consolide son offre de plats cuisinés en barquette qui représente 30 % de ses ventes.

En raison de l'urbanisation, la société envisage un déplacement à moyen terme de l'usine au sein de Saint-Gilles Croix de vie.

Source : AGRA Alimentation, RIA, Ouest France, Les Echos, Banque de France, lettre de l'API

---

## Liste des documents en annexe

Cotations des céréales et oléo-protéagineux

Cotations fruits et légumes

Cotation régionale FranceAgrimer des jeunes bovins

Cotation régionale FranceAgrimer des vaches

Abattages des gros bovins dans les Pays de la Loire

Abattages et cotations des veaux

Livraisons de lait et prix du lait

Abattages et cotations des porcs

Abattages et cotations des ovins

Abattages et cotations des poulets

Abattages et cotations des dindes

Abattages et cotations des canards

Abattages et cotations des pintades

Abattages et cotations des lapins

Cotations des oeufs

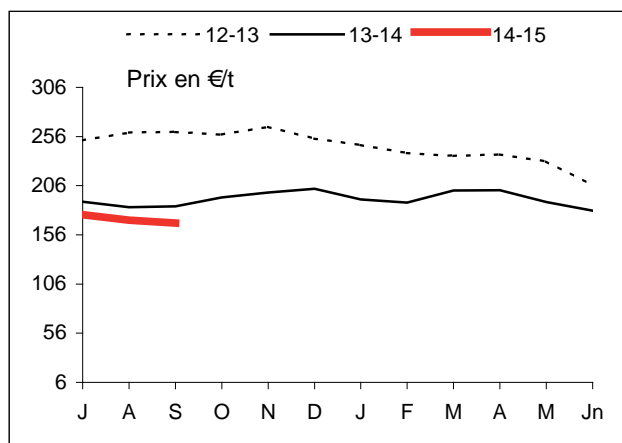
# COTATION DES CEREALES ET OLEO-PROTEAGINEUX



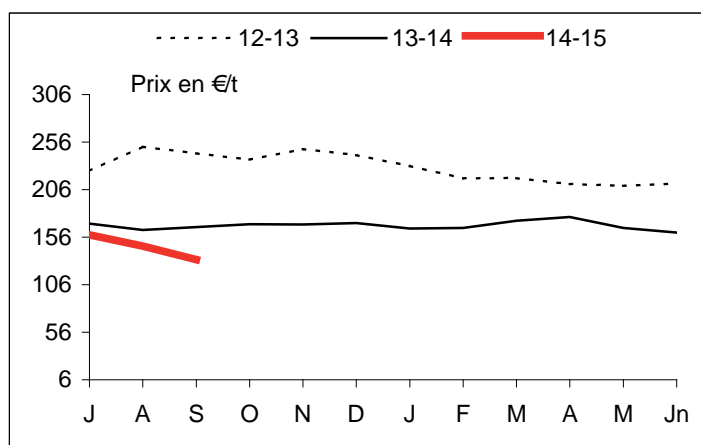
en €/t	Campagne	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Moy.
<b>BLE TENDRE</b> Rendu Rouen	11-12	195,25	199,70	202,75	185,00	182,80	177,00	199,90	204,00	208,88	206,25	208,50	212,25	198,52
	12-13	252,20	260,13	260,50	258,00	265,75	253,73	247,50	239,25	236,13	237,70	230,75	206,25	245,66
	13-14	189,70	184,25	185,13	194,20	199,00	203,00	192,00	188,88	201,13	201,30	189,50	180,67	192,40
	14-15	176,40	171,00	168,00										171,80
<b>ORGE DE MOUTURE</b> Rendu Rouen	11-12	185,75	196,40	198,00	187,50	182,80	177,50	196,50	198,80	198,00	200,25	201,67		193,02
	12-13	231,67	238,25	236,00	234,40	242,75	230,00	222,63	214,25	209,50	209,25	197,00		224,15
	13-14	176,80	172,38	175,25	177,60	177,00	176,00	166,50	167,67					173,65
	14-15	152,25	150,06	143,00										148,44
<b>MAIS</b> Rendu Bordeaux	11-12		203,40	203,50	183,63	181,40	182,13	196,50	201,30	201,25	205,75	198,90	199,63	196,13
	12-13	225,83	251,25	244,25	237,40	248,75	242,33	230,88	217,88	218,13	211,75	210,00	212,50	229,25
	13-14	170,20	163,63	166,63	169,60	169,38	171,00	165,00	165,63	173,25	177,20	165,63	161,00	168,18
	14-15	158,38	146,50	132,25										145,71
<b>COLZA</b> Rendu Rouen	11-12	446,00	426,10	438,00	428,00	426,60	423,25	443,00	453,50	465,40	487,75	469,60	470,00	448,10
	12-13		503,25	501,50	476,25	475,40	469,67	469,50	469,50	471,25	467,38	455,00	441,25	472,72
	13-14	373,40	365,25	368,75	370,40	378,25	372,67	360,17	386,00	405,75	399,10	373,13	351,38	375,35
	14-15	320,38	314,00	310,63										315,00

Source : FranceAgriMer, La Dépêche agricole et commerciale

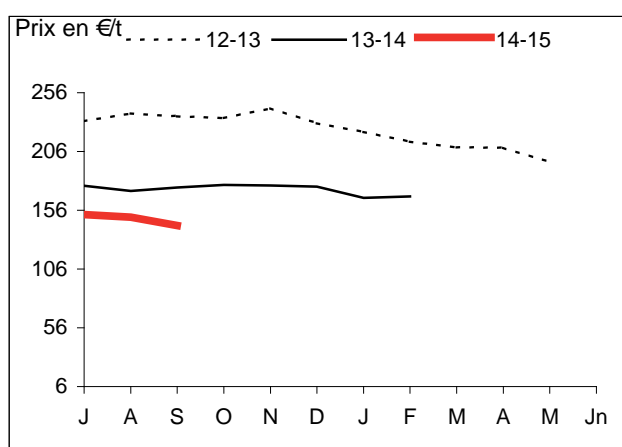
**BLE TENDRE -Rendu Rouen-**



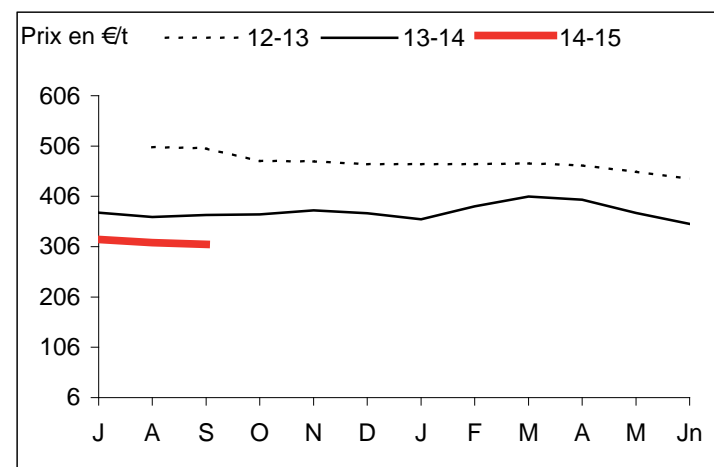
**MAIS -Rendu Bordeaux-**



**ORGE DE MOUTURE -Rendu Rouen-**

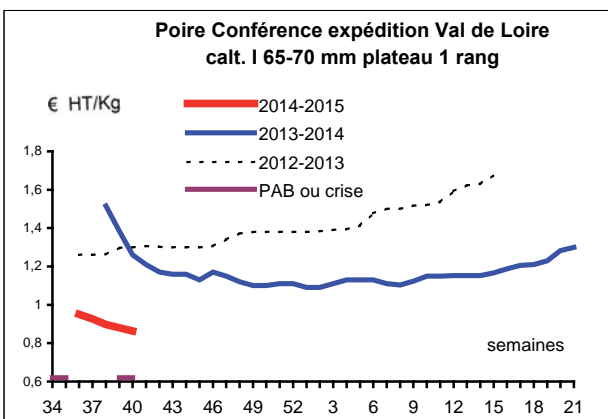
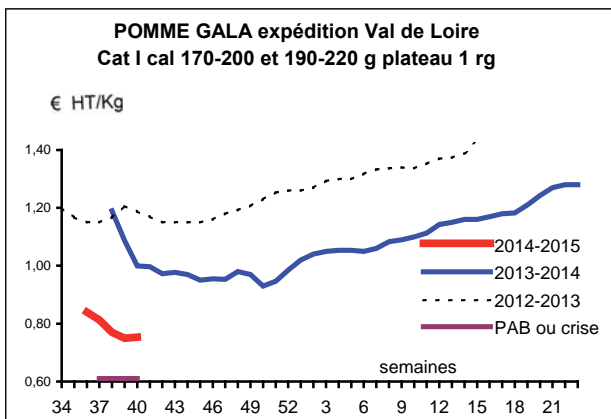
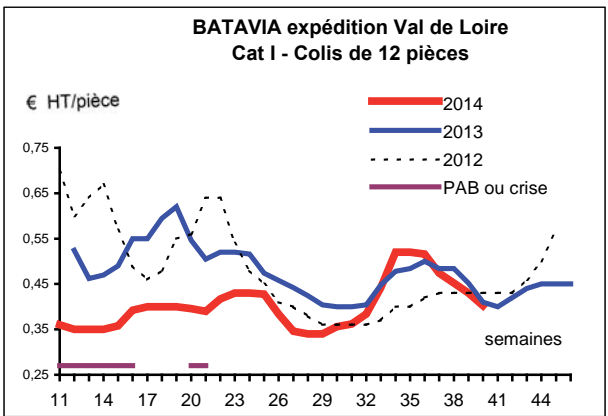
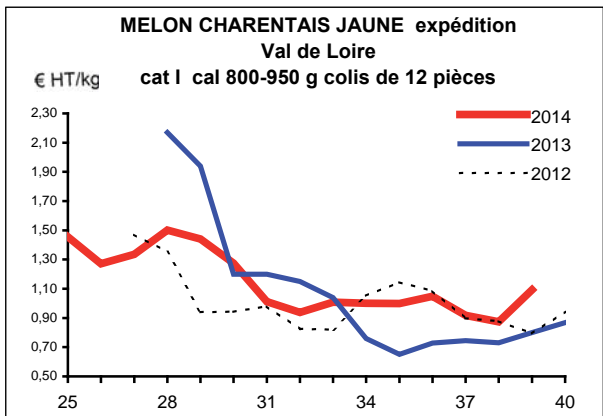
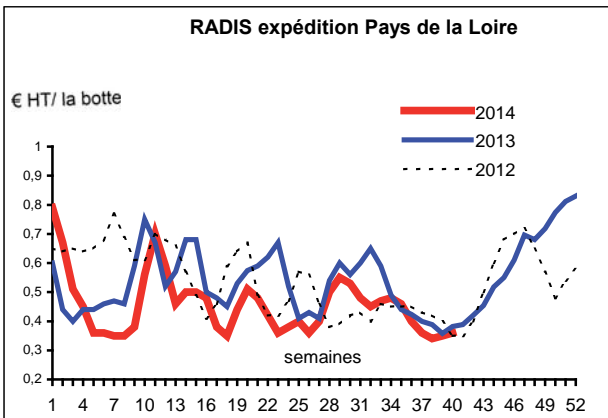
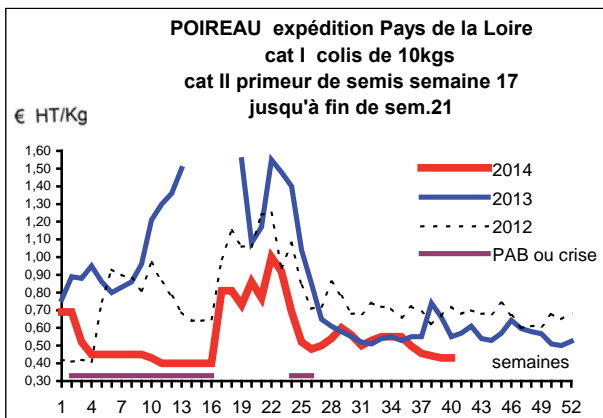
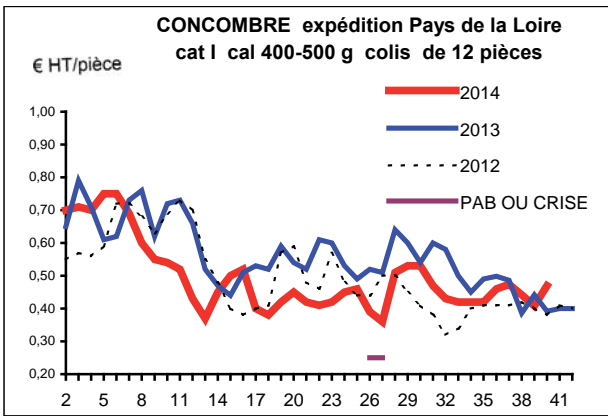
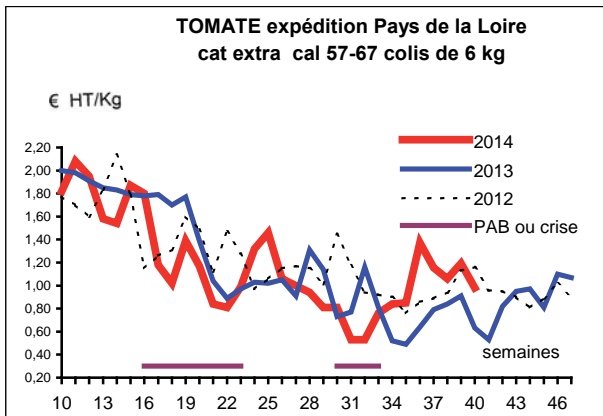


**COLZA -Rendu Rouen-**





COTATION DES FRUITS ET LEGUMES



Source : RNM - FranceAgriMer

**Prix anormalement bas et crise conjoncturelle (PAB)**

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

# COTATION DES JEUNES BOVINS (en €/Kg net)



## Moyennes mensuelles

<b>Viande U Grand Ouest</b>			
	2012 N-2	2013 N-1	2014 N
Janvier	3,99	4,08	4,08
Février	4,01	4,09	4,11
Mars	3,98	4,11	4,07
Avril	3,82	4,06	4,01
Mai	3,89	4,03	4,00
Juin	3,93	4,01	3,89
Juillet	3,95	4,04	3,89
Août	4,10	4,04	3,92
Septembre	4,09	3,98	3,89
Octobre	4,06	3,97	
Novembre	4,08	4,03	
Décembre	4,11	4,07	

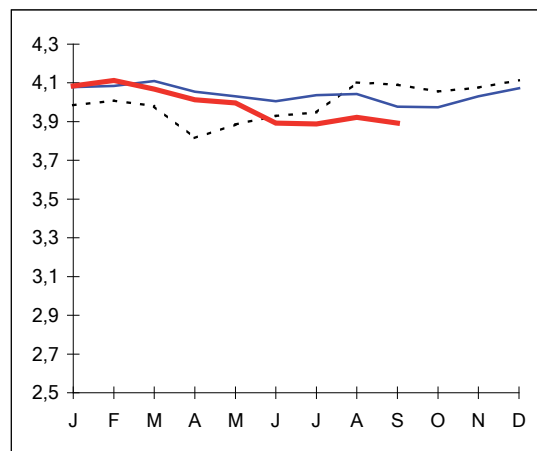
Source : FranceAgriMer

4,00

4,04

Moyenne annuelle

----- 12    ——— 13    ——— 14



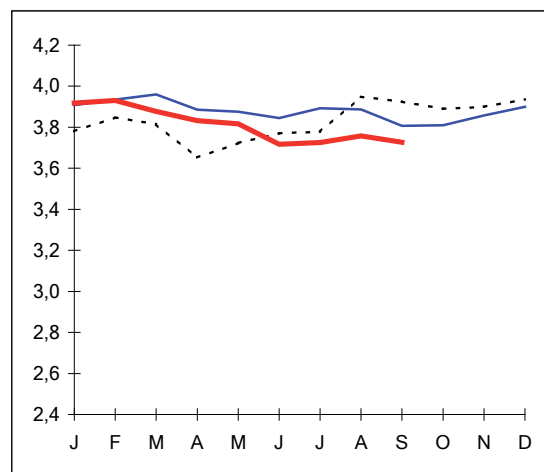
<b>Viande R Grand Ouest</b>			
	2012 N-2	2013 N-1	2014 N
Janvier	3,78	3,91	3,92
Février	3,85	3,94	3,93
Mars	3,82	3,96	3,88
Avril	3,65	3,89	3,83
Mai	3,72	3,88	3,82
Juin	3,77	3,85	3,72
Juillet	3,78	3,89	3,73
Août	3,95	3,89	3,76
Septembre	3,93	3,81	3,73
Octobre	3,89	3,81	
Novembre	3,90	3,86	
Décembre	3,94	3,90	

Source : FranceAgriMer

3,83

3,88

Moyenne annuelle



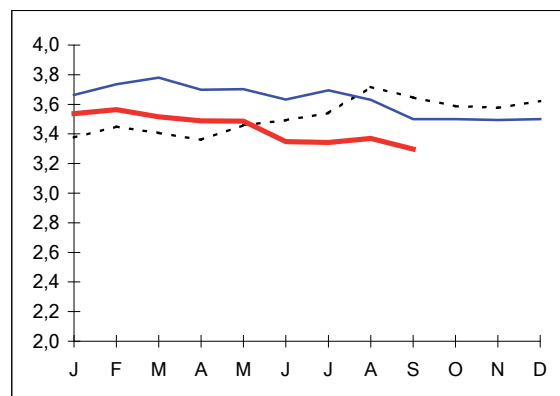
<b>Mixte O Grand Ouest</b>			
	2012 N-2	2013 N-1	2014 N
Janvier	3,38	3,66	3,54
Février	3,45	3,74	3,57
Mars	3,41	3,78	3,52
Avril	3,36	3,70	3,49
Mai	3,46	3,70	3,49
Juin	3,49	3,63	3,35
Juillet	3,54	3,69	3,34
Août	3,72	3,63	3,37
Septembre	3,65	3,50	3,30
Octobre	3,59	3,50	
Novembre	3,58	3,50	
Décembre	3,62	3,50	

Source : FranceAgriMer

3,52

3,63

Moyenne annuelle



# COTATION DES VACHES (en €/Kg net)



Moyennes mensuelles

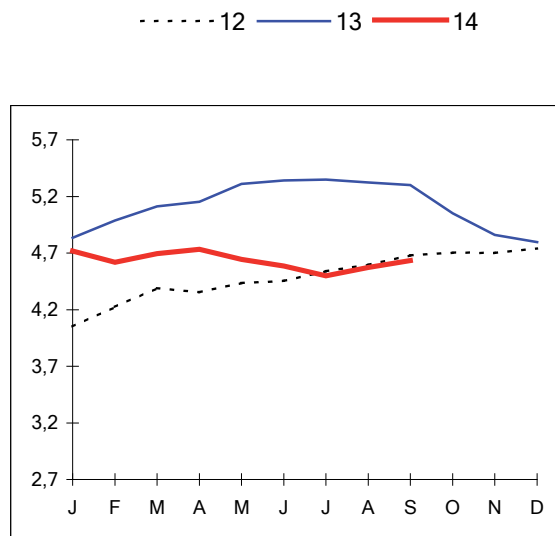
<b>Viande U Grand Ouest</b>			
	2012 N-2	2013 N-1	2014 N
Janvier	4,05	4,84	4,72
Février	4,23	4,99	4,62
Mars	4,39	5,11	4,70
Avril	4,36	5,15	4,73
Mai	4,44	5,31	4,64
Juin	4,45	5,34	4,59
Juillet	4,54	5,35	4,50
Août	4,60	5,32	4,57
Septembre	4,68	5,30	4,64
Octobre	4,70	5,05	
Novembre	4,70	4,86	
Décembre	4,74	4,80	

Source : FranceAgriMer

4,49

5,12

Moyenne annuelle



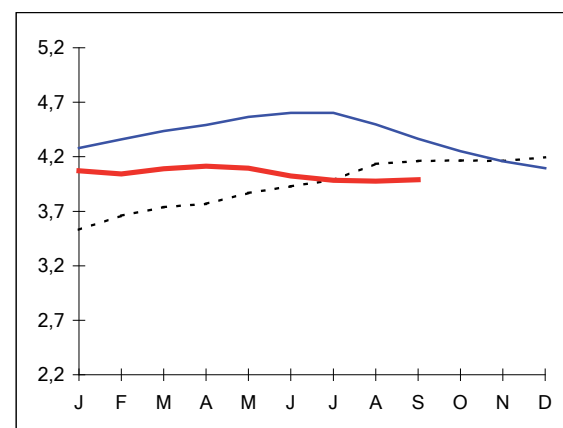
<b>Viande R Grand Ouest</b>			
	2012 N-2	2013 N-1	2014 N
Janvier	3,53	4,28	4,07
Février	3,66	4,36	4,04
Mars	3,74	4,44	4,09
Avril	3,77	4,49	4,11
Mai	3,87	4,57	4,09
Juin	3,93	4,60	4,03
Juillet	3,99	4,60	3,98
Août	4,13	4,50	3,98
Septembre	4,16	4,37	3,99
Octobre	4,16	4,25	
Novembre	4,16	4,16	
Décembre	4,20	4,10	

Source : FranceAgriMer

3,94

4,39

moyenne annuelle



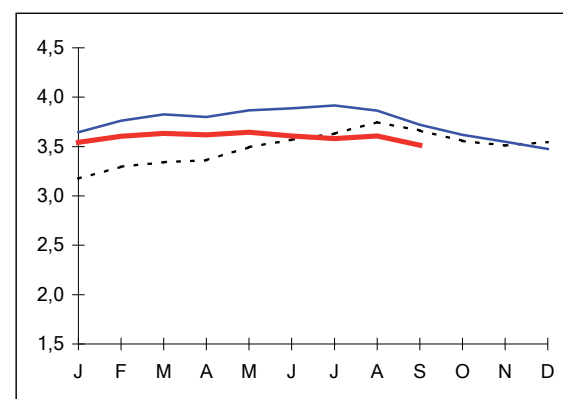
<b>Mixte O Grand Ouest</b>			
	2012 N-2	2013 N-1	2014 N
Janvier	3,18	3,64	3,54
Février	3,30	3,76	3,61
Mars	3,34	3,83	3,63
Avril	3,36	3,80	3,62
Mai	3,49	3,87	3,64
Juin	3,57	3,89	3,61
Juillet	3,63	3,92	3,58
Août	3,75	3,87	3,61
Septembre	3,66	3,72	3,51
Octobre	3,56	3,62	
Novembre	3,51	3,55	
Décembre	3,55	3,48	

Source : FranceAgriMer

3,49

3,74

moyenne annuelle



# ABATTAGES DE GROS BOVINS DANS LES PAYS DE LA LOIRE



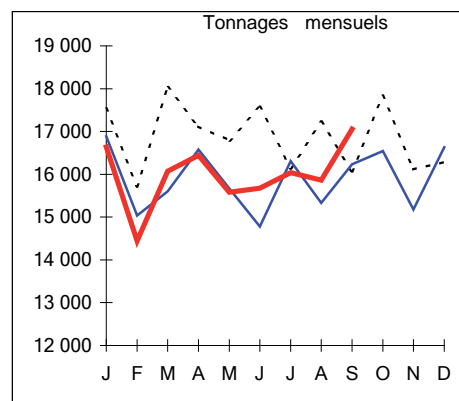
--- 12 — 13 — 14

## Ensemble gros bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	17 541	16 885	16 639	-1,5%
Février	33 259	31 922	31 079	-2,6%
Mars	51 289	47 522	47 148	-0,8%
Avril	68 403	64 101	63 592	-0,8%
Mai	85 198	79 770	79 175	-0,7%
Juin	102 770	94 549	94 852	+0,3%
Juillet	118 917	110 857	110 892	+0,0%
Août	136 142	126 189	126 756	+0,4%
Septembre	152 205	142 426	143 814	+1,0%
Octobre	170 042	158 971		
Novembre	186 154	174 145		
Décembre	202 442	190 777		

Source : Agreste

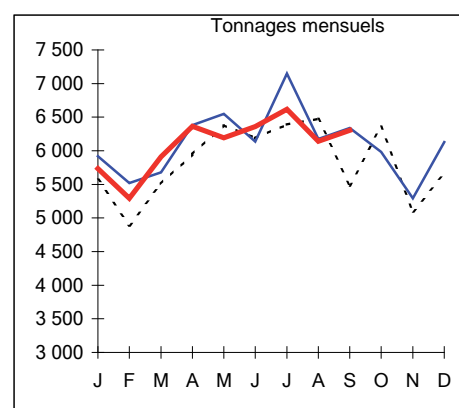


## Jeunes bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	5 566	5 919	5 736	-3,1%
Février	10 461	11 439	11 029	-3,6%
Mars	15 968	17 115	16 939	-1,0%
Avril	21 918	23 495	23 303	-0,8%
Mai	28 300	30 042	29 496	-1,8%
Juin	34 490	36 179	35 855	-0,9%
Juillet	40 881	43 327	42 471	-2,0%
Août	47 356	49 504	48 612	-1,8%
Septembre	52 843	55 842	54 915	-1,7%
Octobre	59 202	61 826		
Novembre	64 302	67 121		
Décembre	69 957	73 248		

Source : Agreste

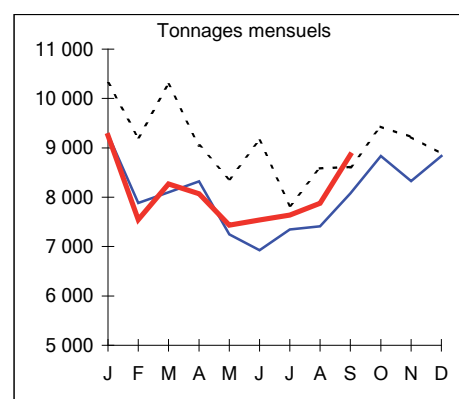


## Vaches de réforme

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	10 304	9 271	9 246	-0,3%
Février	19 521	17 157	16 791	-2,1%
Mars	29 809	25 258	25 061	-0,8%
Avril	38 852	33 580	33 128	-1,3%
Mai	47 225	40 825	40 560	-0,6%
Juin	56 378	47 750	48 100	+0,7%
Juillet	64 214	55 097	55 741	+1,2%
Août	72 796	62 511	63 619	+1,8%
Septembre	81 412	70 588	72 479	+2,7%
Octobre	90 841	79 422		
Novembre	100 062	87 752		
Décembre	108 946	96 586		

Source : Agreste





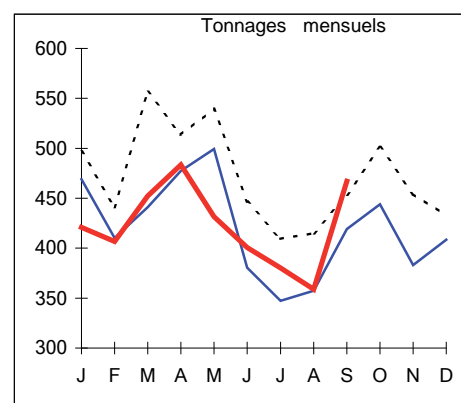
## Abattages de veaux dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	497	469	421	-10,2%
Février	938	879	828	-5,8%
Mars	1 494	1 320	1 280	-3,0%
Avril	2 008	1 798	1 763	-1,9%
Mai	2 548	2 297	2 195	-4,4%
Juin	2 994	2 677	2 596	-3,0%
Juillet	3 404	3 025	2 976	-1,6%
Août	3 819	3 382	3 335	-1,4%
Septembre	4 272	3 801	3 802	+0,0%
Octobre	4 774	4 245		
Novembre	5 228	4 628		
Décembre	5 661	5 037		

Source : Agreste

-----12 ————13 ————14



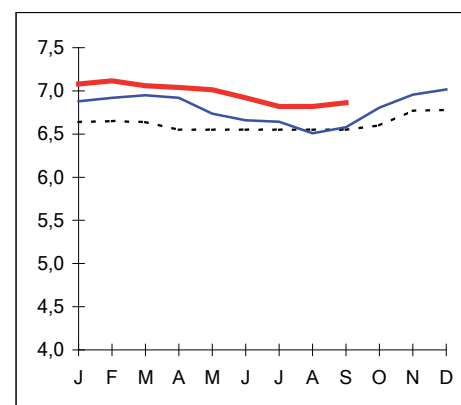
## Cotation veaux de boucherie

### Rosé clair R

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	6,64	6,88	7,08	+2,9%
Février	6,65	6,92	7,12	+2,9%
Mars	6,64	6,95	7,06	+1,6%
Avril	6,55	6,92	7,04	+1,7%
Mai	6,55	6,74	7,01	+4,1%
Juin	6,55	6,66	6,92	+3,9%
Juillet	6,55	6,64	6,82	+2,6%
Août	6,55	6,51	6,82	+4,8%
Septembre	6,55	6,58	6,86	+4,3%
Octobre	6,60	6,81		
Novembre	6,77	6,96		
Décembre	6,78	7,02		

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale



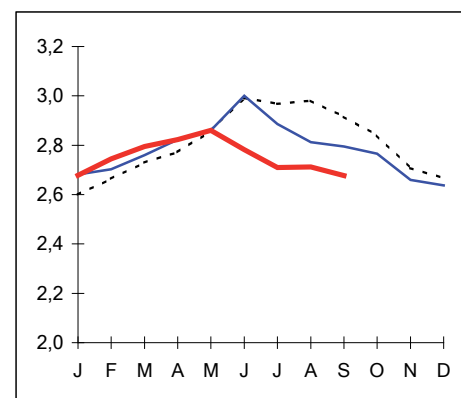
## Cotation bovins maigres

### Charolais mâle 6/12 mois (U)

Moyennes mensuelles €/Kg vif

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	2,60	2,68	2,68	-0,1%
Février	2,66	2,70	2,75	+1,6%
Mars	2,73	2,76	2,80	+1,3%
Avril	2,77	2,82	2,82	+0,0%
Mai	2,86	2,86	2,86	+0,0%
Juin	2,99	3,00	2,78	-7,2%
Juillet	2,97	2,89	2,71	-6,1%
Août	2,98	2,81	2,71	-3,6%
Septembre	2,92	2,80	2,68	-4,2%
Octobre	2,84	2,77		
Novembre	2,71	2,66		
Décembre	2,67	2,64		

Source: FranceAgriMer - Moyenne nationale



## LIVRAISONS DE LAIT ET PRIX DU LAIT

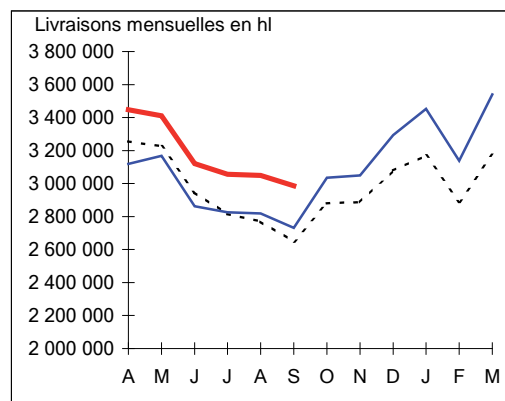
### Livraisons de lait des producteurs de la région des Pays de la Loire, par campagne laitière

Livraisons cumulées par campagne en hectolitres

	12/13 N-2	13/14 N-1	14/15 N	N/N-1
Avril	3 256 107	3 119 430	3 448 039	11%
Mai	6 482 529	6 287 501	6 859 084	9%
Juin	9 428 502	9 149 644	9 979 585	9%
Juillet	12 244 532	11 975 357	13 035 745	9%
Août	15 014 244	14 793 876	16 084 538	9%
Septembre	17 663 783	17 526 006	19 070 110	9%
Octobre	20 543 723	20 561 111		
Novembre	23 430 299	23 611 091		
Décembre	26 509 663	26 905 264		
Janvier	29 679 808	30 358 223		
Février	32 570 380	33 496 338		
Mars	35 744 102	37 035 678		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière

--- 12/13 — 13/14 — 14/15

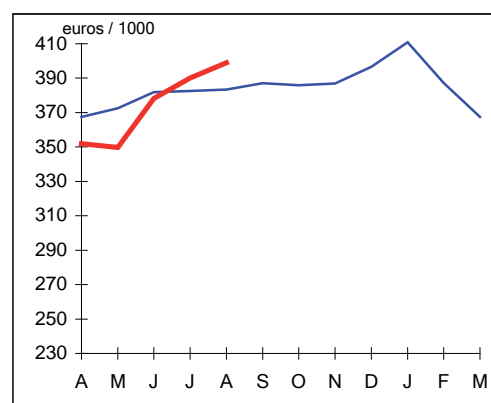


### Prix du lait dans la région des Pays de la Loire

En euros/1000 litres primes comprises, retenues et taxes déduites

	12/13 N-2	13/14 N-1	14/15 N	N/N-1
Avril	309	367	352	-4%
Mai	298	372	350	-6%
Juin	332	382	378	-1%
Juillet	341	382	390	2%
Août	333	383	399	4%
Septembre	334	387		
Octobre	324	386		
Novembre	326	387		
Décembre	320	397		
Janvier	338	411		
Février	341	387		
Mars	337	367		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière



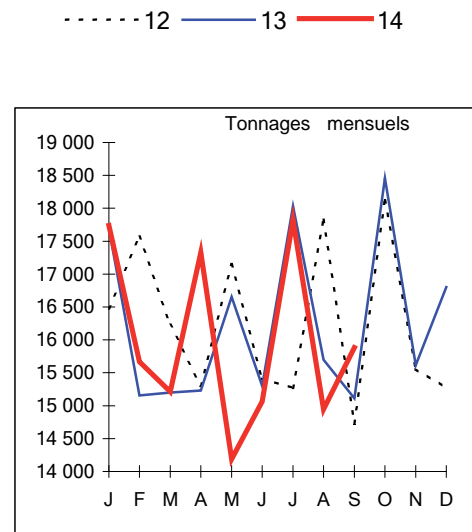


## Abattages de porcs dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	16 477	17 696	17 737	+0,2%
Février	34 049	32 854	33 407	+1,7%
Mars	50 279	48 053	48 622	+1,2%
Avril	65 583	63 285	65 948	+4,2%
Mai	82 735	79 938	80 135	+0,2%
Juin	98 145	95 237	95 200	-0,0%
Juillet	113 413	113 268	113 022	-0,2%
Août	131 242	128 966	127 968	-0,8%
Septembre	145 976	144 077	143 851	-0,2%
Octobre	164 102	162 533		
Novembre	179 661	178 150		
Décembre	194 930	194 952		

Source : Agreste



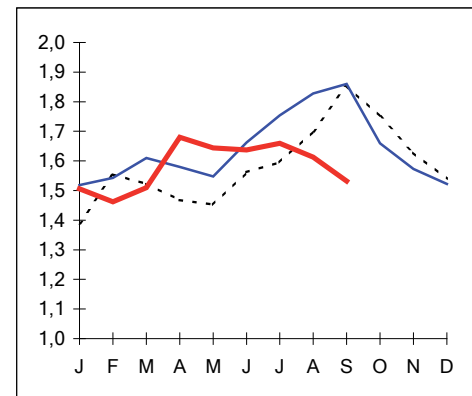
## Cotation régionale des porcs charcutiers

### Classe E

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	1,39	1,52	1,51	-0,8%
Février	1,55	1,54	1,46	-5,2%
Mars	1,52	1,61	1,51	-6,2%
Avril	1,47	1,58	1,68	+6,3%
Mai	1,45	1,55	1,64	+6,2%
Juin	1,56	1,66	1,64	-1,5%
Juillet	1,60	1,75	1,66	-5,4%
Août	1,70	1,83	1,61	-11,8%
Septembre	1,86	1,86	1,53	-17,6%
Octobre	1,75	1,66		
Novembre	1,63	1,57		
Décembre	1,54	1,52		

Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes)



## Nouvel indicateur IFIP - Institut du porc

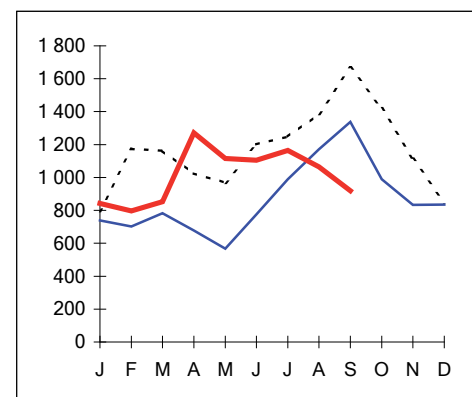
### Elevage Naisseur-Engraisseur

Indice mensuel basé sur la marge brute d'autofinancement

en €/troupe/an

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	797	739	842	+13,9%
Février	1 173	703	797	+13,4%
Mars	1 163	782	852	+9,0%
Avril	1 024	677	1 271	+87,7%
Mai	968	567	1 115	+96,6%
Juin	1 201	775	1 105	+42,6%
Juillet	1 248	989	1 165	+17,8%
Août	1 387	1 172	1 064	-9,2%
Septembre	1 669	1 338	920	-31,2%
Octobre	1 420	989		
Novembre	1 114	834		
Décembre	850	836		

Source : IFIP Institut du porc



# ABATTAGES ET COTATION DES OVINS



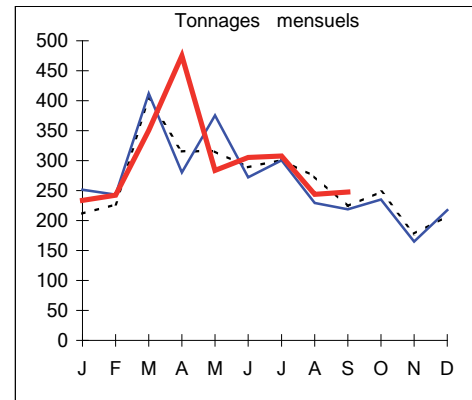
## Abattages des ovins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	211	252	234	-7,1%
Février	438	495	476	-3,7%
Mars	842	907	827	-8,8%
Avril	1 157	1 187	1 302	+9,6%
Mai	1 473	1 563	1 585	+1,4%
Juin	1 762	1 835	1 890	+3,0%
Juillet	2 063	2 135	2 198	+2,9%
Août	2 336	2 365	2 442	+3,3%
Septembre	2 560	2 583	2 689	+4,1%
Octobre	2 808	2 818		
Novembre	2 986	2 983		
Décembre	3 194	3 201		

Source : Agreste

-----12 ———— 13 ———— 14

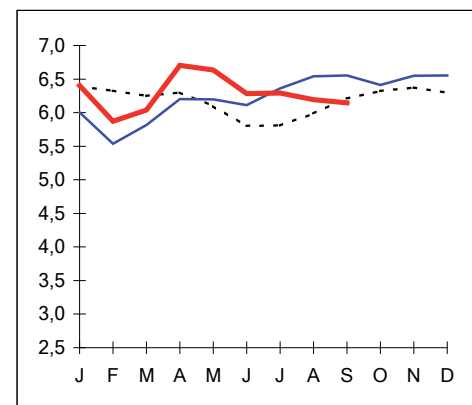


## Cotation agneaux de boucherie

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	6,39	6,01	6,40	+6,6%
Février	6,33	5,54	5,87	+6,0%
Mars	6,25	5,82	6,04	+3,8%
Avril	6,30	6,20	6,70	+8,1%
Mai	6,10	6,20	6,64	+7,1%
Juin	5,80	6,11	6,29	+2,8%
Juillet	5,81	6,36	6,29	-1,1%
Août	5,99	6,54	6,19	-5,3%
Septembre	6,21	6,55	6,15	-6,2%
Octobre	6,32	6,41		
Novembre	6,38	6,55		
Décembre	6,30	6,55		

Source : Cotation FranceAgriMer - Moyenne nationale





# ABATTAGES ET COTATION DES POULETS



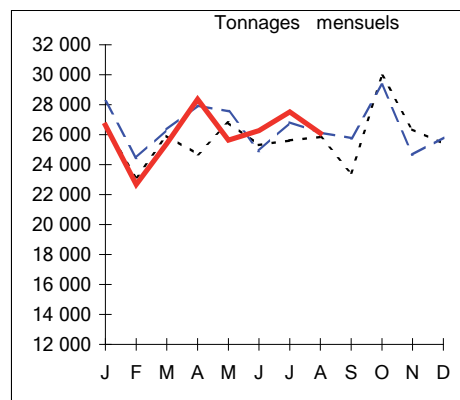
## Abattages contrôlés de Gallus dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	26 496	28 203	26 629	-5,6%
Février	49 659	52 657	49 306	-6,4%
Mars	75 587	79 009	74 713	-5,4%
Avril	100 293	106 955	103 071	-3,6%
Mai	127 092	134 519	128 700	-4,3%
Juin	152 403	159 444	154 967	-2,8%
Juillet	178 012	186 262	182 485	-2,0%
Août	203 855	212 392	208 588	-1,8%
Septembre	227 309	238 166		
Octobre	257 223	267 499		
Novembre	283 569	292 180		
Décembre	308 980	317 980		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----12 ————13 ————14



## Cotation

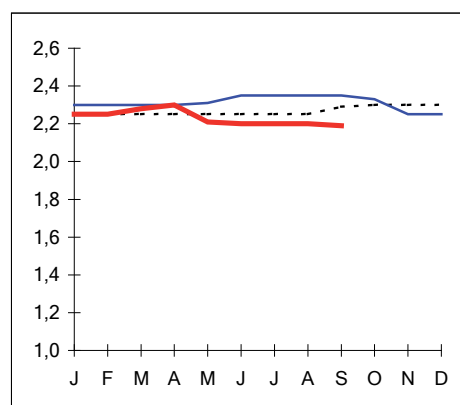
### Poulet prêt à cuire frais standard

Moyennes mensuelles

€/Kg net

	2012 N-1	2013 N	2014 N	N/N-1
Janvier	2,25	2,30	2,25	-2,2%
Février	2,25	2,30	2,25	-2,2%
Mars	2,25	2,30	2,28	-0,9%
Avril	2,25	2,30	2,30	+0,0%
Mai	2,25	2,31	2,21	-4,3%
Juin	2,25	2,35	2,20	-6,4%
Juillet	2,25	2,35	2,20	-6,4%
Août	2,25	2,35	2,20	-6,4%
Septembre	2,29	2,35	2,19	-6,8%
Octobre	2,30	2,33		
Novembre	2,30	2,25		
Décembre	2,30	2,25		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



## Cotation

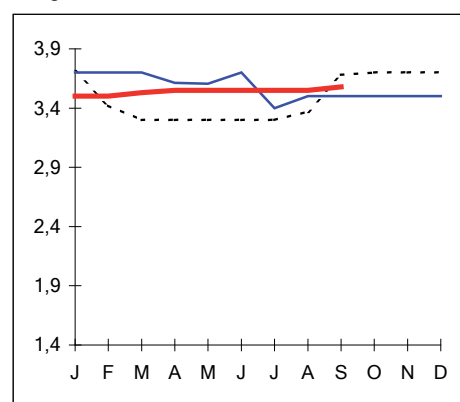
### Poulet prêt à cuire frais label

Moyennes mensuelles

€/Kg net

	2012 N-1	2013 N	2014 N	N/N-1
Janvier	3,71	3,70	3,50	-5,4%
Février	3,42	3,70	3,50	-5,4%
Mars	3,30	3,70	3,53	-4,6%
Avril	3,30	3,61	3,55	-1,7%
Mai	3,30	3,61	3,55	-1,6%
Juin	3,30	3,70	3,55	-4,1%
Juillet	3,30	3,40	3,55	+4,4%
Août	3,37	3,50	3,55	+1,4%
Septembre	3,68	3,50	3,58	+2,3%
Octobre	3,70	3,50		
Novembre	3,70	3,50		
Décembre	3,70	3,50		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



# ABATTAGES ET COTATION DES DINDES



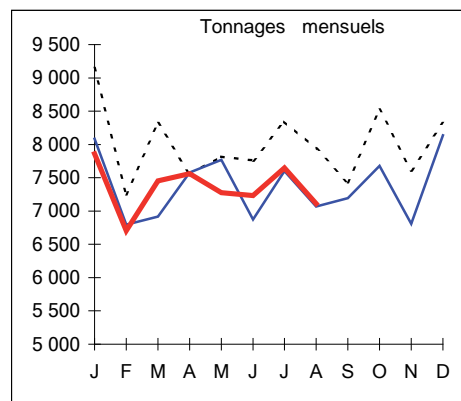
## Abattages contrôlés de dindes dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	9 148	8 086	7 858	-2,8%
Février	16 397	14 880	14 564	-2,1%
Mars	24 714	21 798	22 018	+1,0%
Avril	32 270	29 378	29 577	+0,7%
Mai	40 088	37 148	36 855	-0,8%
Juin	47 850	44 019	44 086	+0,2%
Juillet	56 196	51 622	51 734	+0,2%
Août	64 128	58 688	58 844	+0,3%
Septembre	71 562	65 883		
Octobre	80 083	73 562		
Novembre	87 697	80 372		
Décembre	96 015	88 510		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 12 ——— 13 ——— 14



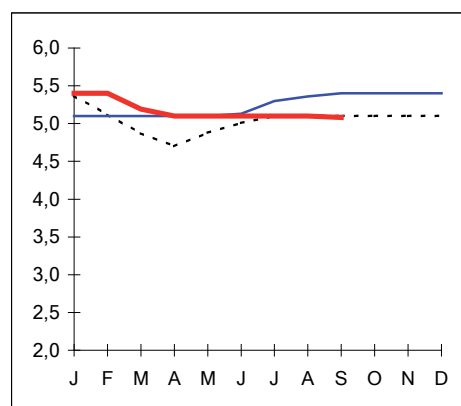
## Cotation

### Filet de dinde

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	5,37	5,10	5,40	+5,9%
Février	5,12	5,10	5,40	+5,9%
Mars	4,87	5,10	5,19	+1,8%
Avril	4,70	5,10	5,10	+0,0%
Mai	4,88	5,10	5,10	+0,0%
Juin	5,01	5,13	5,10	-0,6%
Juillet	5,10	5,30	5,10	-3,8%
Août	5,10	5,36	5,10	-4,9%
Septembre	5,10	5,40	5,08	-5,9%
Octobre	5,10	5,40		
Novembre	5,10	5,40		
Décembre	5,10	5,40		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



# ABATTAGES ET COTATION DES CANARDS



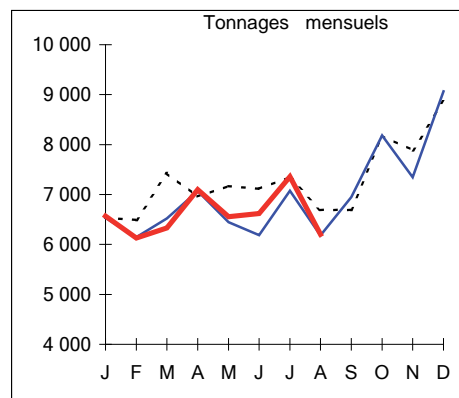
## Abattages contrôlés de canards dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	6 533	6 535	6 565	+0,4%
Février	13 026	12 684	12 693	+0,1%
Mars	20 455	19 204	19 023	-0,9%
Avril	27 414	26 274	26 121	-0,6%
Mai	34 584	32 718	32 676	-0,1%
Juin	41 701	38 905	39 296	+1,0%
Juillet	49 047	45 983	46 653	+1,5%
Août	55 733	52 161	52 854	+1,3%
Septembre	62 421	59 111		
Octobre	70 595	67 291		
Novembre	78 480	74 634		
Décembre	87 347	83 698		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 12 ——— 13 ——— 14



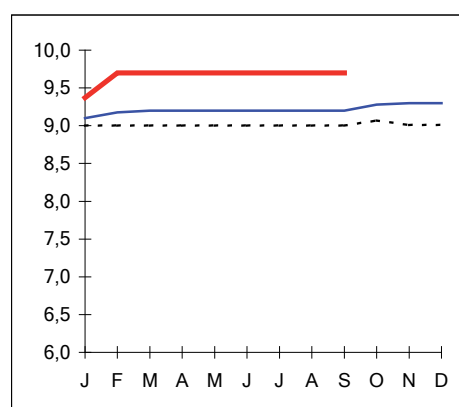
## Cotation

### Filet de canard de Barbarie

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	9,00	9,10	9,37	+3,0%
Février	9,00	9,18	9,70	+5,7%
Mars	9,00	9,20	9,70	+5,4%
Avril	9,00	9,20	9,70	+5,4%
Mai	9,00	9,20	9,70	+5,4%
Juin	9,00	9,20	9,70	+5,4%
Juillet	9,00	9,20	9,70	+5,4%
Août	9,00	9,20	9,70	+5,4%
Septembre	9,00	9,20	9,70	+5,4%
Octobre	9,07	9,28		
Novembre	9,01	9,30		
Décembre	9,01	9,30		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



# ABATTAGES ET COTATION DES PINTADES



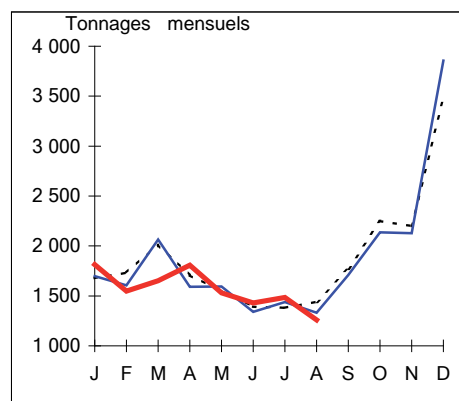
## Abattages contrôlés de pintades dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	1 677	1 699	1 812	+6,7%
Février	3 411	3 306	3 362	+1,7%
Mars	5 427	5 370	5 014	-6,6%
Avril	7 134	6 962	6 820	-2,0%
Mai	8 684	8 555	8 351	-2,4%
Juin	10 078	9 896	9 780	-1,2%
Juillet	11 459	11 335	11 266	-0,6%
Août	12 902	12 667	12 526	-1,1%
Septembre	14 676	14 377		
Octobre	16 925	16 515		
Novembre	19 126	18 644		
Décembre	22 608	22 501		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----12 ————13 ————14



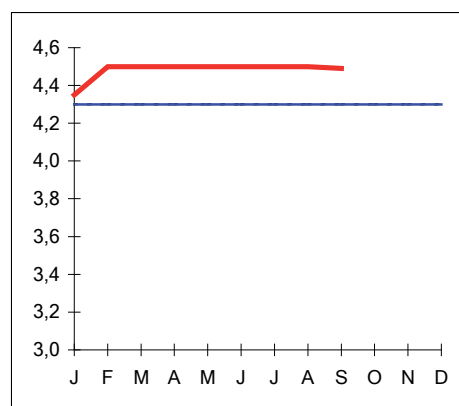
## Cotation

### Pintade entière éfilée France Label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	4,30	4,30	4,35	+1,2%
Février	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Mars	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Avril	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Mai	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Juin	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Juillet	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Août	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Septembre	4,30	4,30	4,49	+4,4%
Octobre	4,30	4,30		
Novembre	4,30	4,30		
Décembre	4,30	4,30		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



# ABATTAGES ENSEMBLE DES VOLAILLES



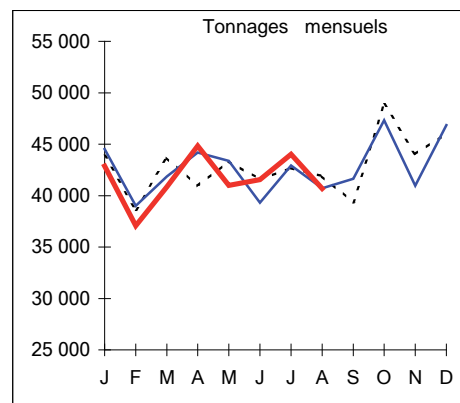
## Abattages contrôlés de volailles dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

-----12 - - - - 13 ———— 14

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	43 854	44 523	42 864	-3,7%
Février	82 494	83 527	79 925	-4,3%
Mars	126 182	125 380	120 767	-3,7%
Avril	167 110	169 569	165 590	-2,3%
Mai	210 448	212 941	206 582	-3,0%
Juin	252 032	252 265	248 129	-1,6%
Juillet	294 714	295 201	292 136	-1,0%
Août	336 618	335 908	332 812	-0,9%
Septembre	375 968	377 537		
Octobre	424 826	424 866		
Novembre	468 871	465 830		
Décembre	514 950	512 689		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles



# COTATION DES OEUFS

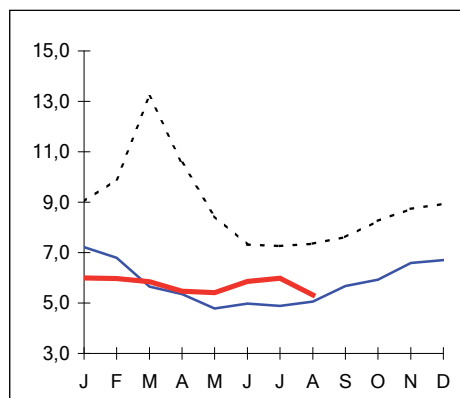
-----12 ————13 ————14

## Moyen calibre (53-63 g)

Tendance nationale officielle "les marchés" (en euros pour 100 œufs)

	2012 N-1	2013 N	2014 N	N/N-1
Janvier	9,04	7,22	5,99	-17,0%
Février	9,90	6,80	5,97	-12,2%
Mars	13,21	5,65	5,85	+3,5%
Avril	10,55	5,36	5,47	+2,2%
Mai	8,45	4,78	5,41	+13,0%
Juin	7,32	4,98	5,85	+17,5%
Juillet	7,26	4,88	5,98	+22,5%
Août	7,35	5,06	5,32	+5,1%
Septembre	7,62	5,68		
Octobre	8,26	5,93		
Novembre	8,73	6,59		
Décembre	8,93	6,70		

Source : TNO "les marchés"

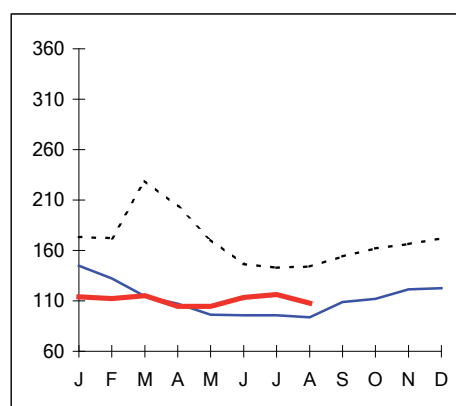


## Prix à la production (IPPAP)

Indice mensuel des prix agricoles à la production ( base 100 en 2010 ) - Données brutes

	2012 N-1	2013 N	2014 N	N/N-1
Janvier	173,2	144,8	113,9	-21,3%
Février	172,4	132,2	112,2	-15,1%
Mars	229,2	114,5	115,2	+0,6%
Avril	203,6	107,2	104,5	-2,5%
Mai	170,9	96,4	104,5	+8,4%
Juin	146,7	95,8	113,3	+18,3%
Juillet	143,0	95,8	116,3	+21,4%
Août	144,0	93,7	107,6	+14,8%
Septembre	154,1	108,8		
Octobre	162,1	111,9		
Novembre	166,3	121,5		
Décembre	171,9	122,6		

Source : SRISE Pays de la Loire



# ABATTAGES ET COTATION DES LAPINS



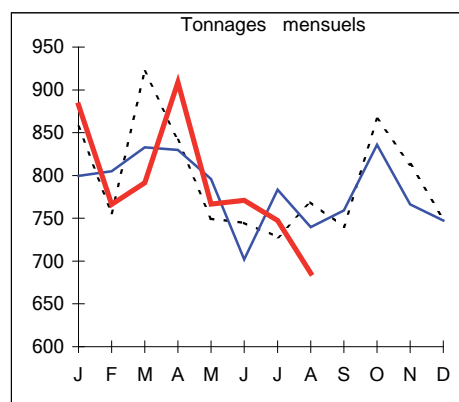
## Abattages contrôlés de lapins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	857	800	882	+10,4%
Février	1 613	1 605	1 649	
Mars	2 535	2 438	2 440	
Avril	3 376	3 267	3 349	
Mai	4 126	4 063	4 116	
Juin	4 871	4 765	4 887	
Juillet	5 599	5 548	5 634	
Août	6 368	6 288	6 320	
Septembre	7 108	7 047		
Octobre	7 974	7 883		
Novembre	8 787	8 649		
Décembre	9 536	9 397		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de lapins

-----12 ———— 13 ———— 14

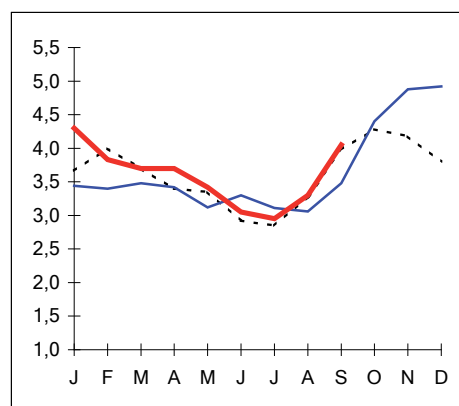


## Cotation lapin entier standard France

Moyennes mensuelles €/Kg

	2012 N-1	2013 N	2014 N	N/N-1
Janvier	3,67	3,44	4,30	+24,9%
Février	4,00	3,40	3,83	+12,6%
Mars	3,70	3,48	3,70	+6,3%
Avril	3,40	3,42	3,70	+8,2%
Mai	3,35	3,12	3,42	+9,6%
Juin	2,92	3,30	3,05	-7,6%
Juillet	2,85	3,11	2,95	-5,1%
Août	3,28	3,06	3,30	+7,8%
Septembre	3,98	3,48	4,05	+16,4%
Octobre	4,28	4,40		
Novembre	4,18	4,88		
Décembre	3,80	4,92		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



*Ont participé à l'élaboration de ce document :*

Productions animales : O. Jean, M. Maréchal, B. Robert et J.L. Robin (SRISE)

Productions végétales : S. Emeriau, P. Guérin, L. Guiavarch, A. Kéters, A. Piha, A. Prudo, T. Renou (SRISE) et P. Drouin (SRAFT)

IPAMPA : M. Maréchal

IAA : F. Da Ros (SRAFT)

Contexte météorologique : Météo France

Coordination : A. Piha



Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information  
statistique et économique  
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2  
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79  
Mél : [srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr)  
Site internet : [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Vincent Favrichon  
Directrice de la publication : Patricia Bossard  
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard  
Rédaction : DRAAF SRISE et SRAFT  
Composition : Bénédicte Guy  
Impression : SRISE à NANTES  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 1956 - 7472  
Prix : 2,50 €